

Clôture des travaux de la 2^e session de la Commission mixte de sécurité algéro-mauritanienne

P.02

Le ministre de la Justice présente le projet de loi sur la prévention et la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme

P.02



Rentrée scolaire :

Le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba inspecte les projets éducatifs

P.06



Education :



Ouverture de la période de dépôt des demandes de transfert interwilayas des enseignants et directeurs

P.04

Blanchiment d'argent :



Ce simple geste peut désormais coûter jusqu'à 2 milliards d'amende

P.03

Cour d'El Tarf :



Nomination de Boughaba Riadh en tant que Procureur de la République

P.07

Annaba :

Le wali préside une réunion de coordination sur l'avancement des projets et le traitement des préoccupations locales

P.06



APN :

Le ministre de la Justice présente le projet de loi sur la prévention et la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a présenté, dimanche devant les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), le projet de loi relatif à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme et ce, lors d'une séance plénière présidée par le président de l'Assemblée, Brahim Boughali, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou.

Dans sa présentation, le ministre a indiqué que la lutte contre ce type de crimes "exige l'adaptation continue du cadre juridique y afférent afin de l'aligner sur les normes internationales, notamment les 40 recommandations du Groupe d'action financière (GAFI)", soulignant que ce texte, dans sa version amendée,

"vient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a ordonné la mise en œuvre des recommandations du GAFI afin que ses réserves soient levées".

Le projet de loi prévoit, entre autres, de charger la Commission nationale d'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive de "prendre les mesures nécessaires permettant l'identification et l'évaluation de ces risques auxquels l'Algérie est confrontée" et de "mettre les résultats de ces évaluations à la disposition des autorités compétentes".

Les propositions d'amendement comprennent aussi l'application des dispositions relatives à l'interdiction

de l'activité des personnes et entités terroristes figurant sur la liste nationale y afférente et la prise de mesures de gel ou de saisie de leurs fonds, avec interdiction de traiter avec ces personnes ou entités terroristes, ce qui s'ajoute aux dispositions prévues dans la liste récapitulative des sanctions du Conseil de sécurité des Nations Unies, a-t-il expliqué.

Le projet de texte comprend, par ailleurs, plusieurs mesures visant à renforcer les dispositions relatives à la constatation des crimes par les officiers de la police judiciaire et les juridictions, avec la possibilité de créer des équipes d'enquête conjointes, permanentes ou temporaires, pour mener des enquêtes spécialisées, notamment financières, ou des enquêtes communes avec les



autorités compétentes d'autres pays. Dans le même contexte, le projet de loi propose de durcir les peines pour certains crimes afin qu'elles soient adaptées à la gravité des faits incriminés, a-t-il poursuivi. S'agissant du renforcement de la coopération internationale, le projet engage les autorités compétentes à coopérer et à échanger les

informations avec leurs homologues à l'étranger, spontanément ou sur demande, conformément aux accords bilatéraux et multilatéraux et aux engagements internationaux de l'Algérie.

Après la présentation du ministre de la Justice devant les députés, la séance plénière s'est poursuivie avec le débat du texte.

L'Algérie, un acteur clé aux niveaux régional et international concernant la question migratoire

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a affirmé, dimanche, que l'Algérie était, grâce à ses efforts, un acteur clé aux niveaux régional et international concernant la question migratoire.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux de l'Atelier de haut niveau sur la participation de la communauté nationale à l'étranger aux efforts de développement du pays, organisé à Alger en collaboration avec l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), M. Chaib a précisé que "l'Algérie est aujourd'hui un acteur clé aux niveaux régional et international concernant la question migratoire, en œuvrant à coordonner les efforts dans un cadre

consultatif visant à assurer une gestion optimale de ce phénomène". En la matière, l'Algérie plaide pour "une approche globale, intégrée, coordonnée et solidaire, s'appuyant sur la plupart des cadres juridiques régionaux et internationaux relatifs à la migration, à la protection des droits des migrants et à la préservation de la dignité humaine", a rappelé le secrétaire d'Etat.

Il a, à cet égard, fait savoir que sa rencontre avec la cheffe de mission de l'OIM en Algérie, quelques jours seulement après sa prise de fonction, avait permis de "passer en revue les progrès significatifs réalisés par l'Algérie dans ce domaine". Les efforts consentis par l'Etat dans ce cadre sont salués et considérés comme des "exemples à suivre à l'échelle internationale", a-t-il poursuivi.

Dans son allocution, M. Chaib a souligné le grand intérêt que porte le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la participation de la communauté nationale à l'étranger au processus de développement national, cette catégorie étant, comme le stipule la Constitution algérienne, une partie intégrante de la société algérienne.

Il s'agit d'une démarche "placée au cœur du plan d'action gouvernemental, que le secrétariat d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger s'emploie à concrétiser", a-t-il dit, rappelant que la diaspora algérienne "n'a cessé de témoigner de son attachement profond, de son lien indéfectible et de sa fierté vis-à-vis de la mère patrie, que ce soit à travers sa précieuse contribution à la lutte nationale et à la glorieuse



Révolution de libération, sa participation notable à l'édification nationale ou par sa solidarité constante avec les enfants du pays durant les périodes difficiles que le pays a traversées".

La communauté nationale à l'étranger compte aujourd'hui dans ses rangs énormément de compétences reconnues et spécialisées dans différents

domaines, prêtes à participer activement au processus de développement du pays, au moment où l'économie nationale connaît une dynamique remarquable grâce aux réformes judicieuses initiées par les hautes autorités du pays, notamment à travers l'investissement, les transferts financiers et l'échange d'expertises et de savoir-faire, a souligné le secrétaire d'Etat.

Clôture des travaux de la 2^e session de la Commission mixte de sécurité algéro-mauritanienne

Les travaux de la deuxième session de la Commission mixte de sécurité algéro-mauritanienne ont été clôturés, jeudi à Alger, après des discussions portant sur les moyens de renforcer la coordination sécuritaire et opérationnelle entre les deux pays.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Mahmoud Djamaa a indiqué que cette rencontre constituait "une

opportunité pour poursuivre et approfondir les consultations autour des grandes mutations que connaît la région", tout en permettant "une évaluation globale de ce qui a été convenu précédemment et l'ouverture de nouvelles perspectives en vue de garantir la sécurité et la stabilité des deux pays".

M. Djamaa s'est dit "satisfait des résultats positifs enregistrés grâce à l'esprit de consensus et d'entente qui a prévalu lors de ces travaux de cette rencontre".

Soulignant l'importance du poste

frontalier algéro-mauritanien, M. Djamaa a fait savoir qu'il a été convenu de "mettre en place un mécanisme de coordination frontalière, coprésidé par les deux parties, qui tiendra sa première réunion au cours du dernier trimestre de l'année en cours".

Il a également salué la décision convenue visant à "faciliter les procédures douanières pour les commerçants algériens au niveau du poste frontalier mauritanien situé à proximité de son homologue algérien, évitant ainsi le déplacement

jusqu'à Zouerate".

Concernant la migration clandestine, les deux parties sont convenues de "renforcer la concertation et la coordination dans la lutte contre les réseaux opérant dans ce domaine, ainsi que l'échange d'informations sur leurs membres et leurs activités", a ajouté le Secrétaire général.

Quant au dossier des drogues, les deux parties sont convenues "d'organiser une réunion de coordination à la mi-septembre à Nouakchott, en vue de créer un mécanisme de coordination et de suivi".

Par ailleurs, M. Djamaa a fait part de "la disposition de l'Algérie à accompagner la partie mauritanienne dans les domaines de la formation et de l'échange des expertises", tout en proposant "de partager son expérience dans le domaine de la gestion et du développement locaux", saluant la proposition relative à la formation des cadres locaux mauritaniens dans les domaines du développement, de la gouvernance locale, de la modernisation de l'administration et de l'aménagement du territoire.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Blanchiment d'argent : Ce simple geste peut désormais coûter jusqu'à 2 milliards d'amende

Le gouvernement algérien s'apprête à franchir une nouvelle étape dans la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive. Un projet de loi, visant à renforcer le dispositif national de prévention et de répression, vient d'être dévoilé. Il prévoit des mesures strictes, des sanctions renforcées et un encadrement plus rigoureux des institutions financières, des associations et des activités numériques. L'un des axes majeurs de ce texte est la création d'équipes d'enquête mixtes, composées d'agents de police judiciaire et de magistrats. Ces équipes auront pour mission

de mener des enquêtes financières parallèles dans les affaires de blanchiment d'argent, avec la possibilité de coopérer avec des autorités étrangères.

Un nouveau projet de loi pour assainir le système financier algérien

Le projet de loi donne également plus de pouvoirs aux services de contrôle fiscal et commercial pour détecter les infractions liées à leurs domaines. Il impose l'identification obligatoire des bénéficiaires réels derrière les opérations financières, dans un souci de transparence et de conformité avec les normes du GAFI (Groupe d'action financière).

Les institutions financières, quant à elles, devront mettre en place des

dispositifs pour évaluer les risques, vérifier l'origine des fonds, et surveiller de façon continue les relations d'affaires, notamment lorsqu'il s'agit de personnes politiquement exposées. Les compagnies d'assurances devront aussi renforcer leurs procédures de vérification concernant les bénéficiaires des contrats d'assurance-vie.

Déclaration de soupçon : L'omission peut vous valoir 2 ans de prison et 2 milliards d'amende

Le texte interdit formellement toute activité liée aux cryptomonnaies : les autorités proscrivent désormais leur émission, achat, vente, utilisation ou promotion. Elles soumettront également les



associations à une surveillance accrue afin d'empêcher leur utilisation comme vecteurs de financement du terrorisme. Elles devront refuser tout don d'origine douteuse ou non identifiable.

Côté sanctions, le projet prévoit des amendes pouvant aller jusqu'à 500 000 dinars pour les institutions financières et 300 000 dinars pour les associations en cas de manquements. Les autorités compétentes pourront également prononcer des mesures

disciplinaires telles que le retrait d'agrément ou l'interdiction d'exercice.

Enfin, un nouveau dispositif oblige toute personne à signaler les soupçons de corruption ou de blanchiment. Celui qui refuse de le faire risque jusqu'à deux ans de prison et deux milliards de centimes d'amende. Le ministère des Affaires étrangères installera également une commission spéciale chargée de suivre l'application des sanctions internationales.

Par cette réforme ambitieuse, l'Algérie veut adapter son arsenal juridique aux évolutions des crimes financiers et aux obligations internationales, tout en protégeant son système financier.

L'Algérie durcit les conditions d'importation des services : Voici ce qui change

L'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (Abef) a informé ce mercredi 9 juillet les responsables du secteur bancaire d'un changement majeur dans le processus d'importation de services. Désormais, toute domiciliation bancaire liée à ce type d'opérations devra être précédée d'une autorisation délivrée par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Dans une note officielle adressée aux directeurs généraux des banques, l'Abef précise que cette mesure entre immédiatement en vigueur. Elle stipule que « toute opération d'importation de



services est désormais soumise à une autorisation préalable émise par les services du ministère concerné ». Cette instruction, relayée sur les réseaux sociaux, a suscité l'attention des opérateurs économiques et des professionnels du secteur financier.

Importation de services : Une autorisation préalable désormais exigée en Algérie

L'objectif de cette nouvelle procédure semble s'inscrire dans

une logique de régulation plus stricte des flux financiers liés aux prestations de services importées. En instaurant cette exigence, les autorités entendent probablement mieux encadrer les sorties de devises et vérifier la conformité des opérations avec les priorités économiques nationales. Elle intervient également dans un contexte où l'Algérie cherche à réduire sa dépendance aux importations, qu'elles soient de biens ou de services.

L'Abef précise par ailleurs que les établissements bancaires sont désormais tenus de réclamer cette autorisation avant de procéder à toute domiciliation relative à une opération d'importation de services. Autrement dit, sans cette

pièce justificative, aucun transfert de fonds ou traitement de dossier ne pourra être engagé par les banques.

Services importés : Feu vert obligatoire du ministère du Commerce extérieur

Ce durcissement des conditions pourrait avoir des répercussions sur les délais de traitement des opérations, notamment pour les entreprises algériennes ayant recours à des prestations étrangères : services de conseil, maintenance technique, formation, ingénierie ou encore services numériques. Ces dernières devront dorénavant intégrer cette nouvelle exigence administrative dans leur planification financière.

Pour mémoire, l'Algérie a importé environ 8,53 milliards de dollars de services en 2023. Ce chiffre, bien qu'en baisse par rapport à certaines années précédentes, reste significatif dans la balance des paiements du pays. D'où l'intérêt croissant des pouvoirs publics pour un meilleur contrôle de ces flux.

Avec cette nouvelle procédure, le gouvernement poursuit sa stratégie de contrôle des importations et de rationalisation des dépenses en devises. Reste à voir comment les entreprises, notamment les PME, s'adapteront à cette mesure, qui pourrait alourdir leurs démarches administratives mais aussi favoriser, à terme, le développement de compétences locales.

Le ministère de la Poste organise un concours pour pourvoir les fonctions supérieures



Dans une démarche saluée pour sa transparence et son esprit d'équité, le ministère de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a effectué ce dimanche 13 juillet 2025, une visite

d'encouragement aux candidats issus du secteur, en lice pour des postes supérieurs au sein de son ministère.

Selon un communiqué officiel, cette visite s'est déroulée au niveau de la commission ministérielle

chargée du processus de sélection. Visite du Ministre aux Candidats Le ministre a tenu à s'enquérir personnellement du bon déroulement de cette phase cruciale, tout en encourageant les postulants engagés dans une

compétition interne aux enjeux professionnels importants.

Sid Ali Zerrouki a salué l'esprit de compétition et l'engagement des candidats, réaffirmant son attachement à l'instauration d'une culture de mérite, fondée sur des critères objectifs et transparents.

Importance de l'Équité et de la Transparence

Il a insisté sur la nécessité de respecter le principe d'équité dans l'accès aux fonctions supérieures, en tenant compte des compétences réelles, de l'expérience acquise et du niveau de formation des candidats.

Le ministre a souligné que cette initiative s'inscrit dans une vision stratégique visant à renforcer la qualité des ressources humaines du secteur, afin de répondre plus efficacement aux attentes des citoyens et aux objectifs de modernisation des services postaux et de communication en Algérie.

Le processus de sélection, déjà entamé par l'étude approfondie des dossiers de candidature, entre désormais dans sa deuxième phase, celle des entretiens oraux.

Ces entretiens, organisés avec les membres de la commission, se déroulent selon deux modalités : en présentiel ou par visioconférence, permettant ainsi une flexibilité logistique pour les candidats issus des différentes régions du pays.

Valorisation des Compétences Internes

Cette démarche exemplaire du ministère de la Poste et des Télécommunications réaffirme l'importance de valoriser les compétences internes, et de professionnaliser davantage la gestion du capital humain à travers des concours internes structurés et ouverts.

L'objectif est de promouvoir une administration publique plus performante et plus réactive face aux défis du secteur.

FORMATION PROFESSIONNELLE : Ce qui change avec la réforme

Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a annoncé, ce jeudi 11 juillet, les grandes lignes de la rentrée d'octobre 2025. À travers une note-cadre ambitieuse, le ministre Yacine Mehdi Oualid promet une réforme en profondeur, visant à adapter le système national aux réalités du marché de l'emploi et aux exigences des nouvelles technologies. L'objectif est clair : former autrement, pour mieux insérer les jeunes dans l'économie nationale.

La réforme repose avant tout sur une meilleure adéquation entre les formations proposées et les secteurs stratégiques du pays. Les filières industrielles, agricoles, énergétiques et numériques sont renforcées, avec une hausse significative des effectifs prévus. Par exemple, 35 000 spécialistes seront formés chaque année dans l'agriculture et l'agroalimentaire, tandis que 5

000 jeunes seront orientés vers les énergies renouvelables d'ici cinq ans. La formation aux métiers du numérique connaîtra aussi un essor notable, avec 20 000 spécialistes formés en trois ans.

Parallèlement, les spécialités jugées moins prioritaires, comme l'administration ou la gestion, verront leur présence réduite de 30 %. Cette nouvelle orientation repose sur des études fines du tissu économique local, et vise à favoriser l'employabilité directe des diplômés. En complément, les Centres d'excellence (16 au total) joueront un rôle clé dans la spécialisation de haut niveau.

Une modernisation pédagogique et numérique assumée

L'un des chantiers majeurs est celui de la transformation pédagogique. Le ministère généralise l'approche par compétences : désormais, l'évaluation ne se fera plus selon des semestres mais via un contrôle continu des savoir-faire.



Cette réforme s'accompagne du lancement officiel du Référentiel national des formations et compétences (RNFC), un outil qui remplace la vieille nomenclature et structure désormais les contenus selon des blocs de compétences validables.

La dimension numérique est également centrale : les inscriptions se feront exclusivement en ligne via takwin.dz, et une nouvelle plateforme (tamhin.dz) facilitera l'orientation des apprentis vers les entreprises. Les autorités intensifieront l'enseignement à distance en prévoyant d'accueillir 30 000 jeunes dans ce format.

Elles créeront des contenus pédagogiques digitaux et formeront 1 000 encadrants à l'utilisation des outils numériques.

Les responsables consacreront entièrement le mois de septembre 2025 à la formation des formateurs, en mettant l'accent sur les usages des technologies et les nouveaux référentiels. Elles intégreront également des modules sur les « soft skills » (communication, pensée critique, travail en équipe) aux cursus, afin de répondre aux exigences du monde du travail.

Inclusion, mobilité et ouverture : une rentrée sous le signe du changement

La réforme entend aussi favoriser l'inclusion et la mobilité géographique des stagiaires. L'État incite les jeunes à suivre leur formation en dehors de leur wilaya d'origine afin d'élargir leurs horizons professionnels. En parallèle, les autorités mettent en place des mesures inédites en

faveur des personnes en situation de handicap, notamment les autistes : elles leur réservent 5 % des places pédagogiques, aménagent 100 établissements adaptés et mobilisent des formateurs spécialisés.

Autre nouveauté : les élèves de deuxième et troisième année du secondaire pourront désormais accéder à tous les cursus de formation, y compris les plus techniques. Le secteur privé agréé pourra aussi proposer de nouvelles spécialités, en lien avec les besoins du terrain.

Enfin, une campagne de communication nationale viendra promouvoir les nouvelles offres et sensibiliser les jeunes à l'importance du savoir-faire professionnel. Les autorités ouvriront les inscriptions du 27 juillet au 27 septembre 2025 et assureront un accompagnement personnalisé grâce aux cellules de veille installées dans les centres.

LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :

Le bond qualitatif accompli par l'Université algérienne la propulse en tant que locomotive de développement

Le «bond qualitatif» accompli par l'Université algérienne la propulse en tant que locomotive de développement local et national, s'est félicité samedi à Sétif le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari.

«L'Université algérienne est aujourd'hui une institution de formation moderne, fondant son fonctionnement sur l'apprentissage high-tech, l'intelligence artificielle et la numérisation, ce qui facilite les prestations pédagogiques, de service et scientifiques, et l'érige en modèle de l'université de 4ème génération constituant la locomotive du développement et un espace où se trouvent les solutions aux préoccupations du citoyen», a indiqué M. Baddari qui présidait, à l'Université Ferhat-Abbas, la cérémonie de clôture de l'année universitaire 2024-2025. Le ministre a rappelé que durant cette année, l'attention a été portée

sur la pédagogie par «l'introduction de nouvelles matières telles que les logiciels libres, l'intelligence artificielle, l'enseignement de la langue anglaise, l'ingénierie inversée et autres, en préparation aux métiers de demain, l'Algérie aspirant à devenir, à l'horizon 2027, l'un des pays émergents par des indicateurs technologiques, économiques et scientifiques».

«Au cours de cette année, il a été procédé à l'achèvement de ce qu'on nomme le +Cadre algérien des qualifications+, premier du genre, fondé sur quatre références principales : la formation, l'évaluation, les métiers et les compétences, facilitant ainsi la reconnaissance des compétences et la lisibilité des parcours de formation et des diplômes, aux niveaux national et international», a ajouté M. Baddari, précisant que cet acquis «s'inscrit dans le cadre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui entend faire

de l'Université un pôle de rayonnement et d'excellence, fort d'un enseignement de qualité en adéquation avec les exigences de la société, et fait également de la recherche scientifique une œuvre utile répondant aux besoins de l'économie nationale».

Une réponse qui s'opère, a souligné le ministre, par la valorisation des résultats de la recherche, l'innovation et l'ouverture sur le monde du travail et l'environnement socioéconomique.

S'agissant de la recherche scientifique, M. Baddari a indiqué que son département a œuvré, cette année, pour l'orienter, entre autres axes stratégiques, «vers tout ce qui a trait aux exigences de la société en matière de sécurité alimentaire, de sécurité énergétique et de sécurité sanitaire pour faire de l'Algérie un pays avancé, éclairé et émergent».

Souhaitant que l'Université algérienne s'est « illustrée

dans différents classements internationaux », il a salué, à ce propos, les universités qui se sont distinguées dans ces classements, à l'image des Universités d'El Oued, de Sétif, de Sidi Bel-Abbes, de Bejaia et d'Ouargla, celle-ci ayant obtenu la certification ISO 9001.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a présidé, à l'occasion de sa visite à l'Université de Sétif, une cérémonie de remise de diplômes de fin d'études aux étudiants de la première promotion en Master en informatique quantique (Quantum Computing) de l'Université de Sétif, et honoré l'Université Kasdi-Merbah d'Ouargla pour l'obtention de la certification ISO 9001 pour la gestion de la qualité, ainsi que le recteur de l'Université Abderrahmane-Mira de Bejaia, Pr Abdelkrim Beniaiche, lauréat du prix international « Vertu Connaissance » lors du 9ème Festival éponyme en Italie.



Le ministre a également visité, au cours de sa visite à l'Université Ferhat-Abbas, les pavillons d'une exposition dédiée à l'innovation (organisée au hall de l'Université pour mettre en avant des projets d'étudiants de la cité universitaire), la maison de l'intelligence artificielle, l'incubateur universitaire, le laboratoire de fabrication et de modélisation, les centres de développement High-Tech et de l'entrepreneuriat, la bibliothèque numérique et une salle d'enseignement de quatrième génération à la Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion.

EDUCATION NATIONALE :

Dépôt à partir de lundi des demandes de transfert interwilayas des enseignants et directeurs des établissements scolaires

La période des dépôts des demandes de transfert interwilayas des enseignants et des fonctionnaires de l'administration des établissements scolaires, qui doivent se faire exclusivement via le système d'information du secteur, s'ouvre à partir de lundi, a annoncé le ministère de l'Education nationale. «Les enseignants titulaires des trois

cycles d'enseignement: primaire, moyen et secondaire, ainsi que les fonctionnaires de l'administration des établissements scolaires (directeurs d'école primaire, de CEM et de lycée), en service et désirant être transférés en dehors de leur administration (entrée et sortie interwilayas), au titre de l'année scolaire 2025-2026 et dans la limite des postes budgétaires

vacants dans la wilaya demandée, doivent introduire leur demande, exclusivement via le système d'information du secteur de l'Education nationale, selon les modalités et les délais impartis», indique un communiqué du ministère de l'Education nationale rendu public dimanche.

Pour les enseignants, le dépôt de la demande se fait via le

lien <https://ostad.education.dz>, de lundi 14 juillet 2025 à 13h00 jusqu'à samedi 02 août 2025 à minuit. La demande des fonctionnaires de l'administration des établissements scolaires, est introduite via le compte du directeur de l'établissement à travers la plateforme numérique du ministère de l'Education nationale, de lundi 14 juillet à 13h00 jusqu'à



jeudi 24 juillet 2025 à minuit, précise la même source.

Ouverture de la 24^{ème} édition du SITEV avec la participation de 200 exposants

La 24^e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV) s'est ouverte, samedi à Alger, avec la participation de 200 exposants, dont des représentants de 27 pays, et 38 start-ups.

Dans son allocution à l'ouverture de cette édition, placée sous le slogan "Voyagez au cœur de l'Algérie et profitez d'un tourisme authentique et d'une civilisation millénaire", la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Meddahi a indiqué que cet événement constitue "une véritable opportunité pour renforcer les partenariats, favoriser l'échange d'expertises et encourager l'investissement dans un secteur devenu désormais un véritable levier de développement économique", soulignant que cette édition connaît "une participation qualitative avec plus de 200 exposants, dont 27 pays amis et frères, et 38 start-up".

Cette manifestation est accompagnée par des organismes nationaux et des partenaires économiques, ainsi que des opérateurs du secteur du tourisme et l'hôtellerie et des artisans algériens, a-t-elle ajouté.

A cet égard, la ministre a précisé que l'Algérie œuvrait, conformément à la vision globale du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à diversifier son économie et à bâtir des modèles de développement durable, dans lesquels le tourisme occupe une place de choix, évoquant le lancement du plan d'action du tourisme (2024-2030) visant à "valoriser tous les atouts touristiques de notre pays, développer le tourisme et promouvoir le tourisme intérieur". Mme Meddahi a présenté, dans ce cadre, l'approche adoptée au niveau de son département ministériel en vue de réaliser un bond qualitatif dans le domaine du tourisme national, notamment en encourageant l'investissement touristique, en assurant le foncier et en simplifiant les procédures, faisant état de 144 projets hôteliers en cours de réalisation, d'une capacité de plus de 16.000 lits, outre la "mise à disposition d'assiettes foncières touristiques par le biais de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et l'attraction des investisseurs afin de réaliser leurs projets qui contribueront à élever



la capacité d'hébergement et diversifier les formules hôtelières, ce qui est à même de créer un climat concurrentiel en termes de prix et d'améliorer la qualité des services".

Dans le cadre de la modernisation du parc hôtelier public, la ministre a fait savoir que 43 hôtels touristiques publics ont été réhabilités par le Groupe Hôtellerie, Tourisme, Thermalisme (HTT), ce qui permettra de porter la capacité nationale d'hébergement à 160.000 lits d'ici la fin de l'année 2025 et à 250.000 lits à l'horizon 2030.

Le ministère s'emploie également à assurer la qualification des ressources humaines, à travers

le renforcement de la formation spécialisée et l'élargissement du réseau des instituts et écoles supérieures, en coordination avec les secteurs de l'Enseignement supérieur et celui de la Formation professionnelle. Il accompagne également la mise en œuvre du programme de transformation numérique, avec 20 portails électroniques déjà en service et 11 plateformes numériques en cours de développement, en vue de rapprocher les services du citoyen, du touriste et de l'investisseur, a-t-elle mentionné.

Par ailleurs, Mme Meddahi s'est félicitée de la relance du tourisme saharien, affirmant que "les wilayas de notre Grand Sud, notamment

Tamanrasset, Illizi, Djanet, Adrar, Béni Abbès, Naâma et Tindouf, sont devenues des destinations prisées par les amateurs de tourisme saharien, d'aventure et de culture locales, grâce à leurs richesses naturelles et à un patrimoine humain authentique témoignant d'une civilisation millénaire".

Elle a également rappelé les nouvelles mesures décidées par les hautes autorités du pays concernant la facilitation de l'octroi de visas à l'entrée, ce qui a permis d'accueillir plus de 2,5 millions de touristes étrangers lors de la dernière saison.

En ce qui concerne le tourisme intérieur, la ministre a fait état d'une "relance notable", à travers la dynamisation du tourisme balnéaire, thermal et culturel, ainsi que la valorisation des destinations de montagne et rurales, dans le cadre de la diversification de l'activité touristique au niveau national.

L'inauguration de ce Salon, qui se tient du 12 au 15 juillet en cours, s'est déroulée en présence de membres du gouvernement et de représentants d'instances officielles.

Entrepreneuriat :

M. Ouadah souligne la nécessité de lever tous les obstacles devant les entrepreneurs



Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Nouredine Ouadah, a mis en avant, jeudi à Alger, les efforts de son département pour accompagner les entrepreneurs et lever tous les obstacles auxquels ils sont confrontés.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite de terrain effectuée en compagnie de représentants de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) et de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM),

aux sièges de certaines micro-entreprise et start-up à Alger, M. Ouadah a affirmé avoir instruit ces deux agences qui soutiennent les micro-entreprises, d'assurer "un meilleur accompagnement aux entrepreneurs et d'alléger les charges administratives afin qu'ils puissent se consacrer pleinement à l'amélioration de leurs produits et leur compétitivité".

A cet égard, le ministre a expliqué qu'un travail était actuellement en cours pour "permettre aux entreprises de bénéficier des micro-zones d'activités et des assiettes foncières inexploitées".

Soulignant la nécessité de "protéger les produits des micro-entreprises et des start-up répondant aux normes internationales face aux marchandises importées", M. Ouadah a appelé à "soutenir ces entreprises afin de les encourager à se tourner vers l'exportation".

Parmi les entreprises visitées par le ministre, une micro-entreprise de production de tubes à essai dans la commune de Hraoua, une start-up gérant quatre projets innovants dans la commune de Dar El Beida, une clinique privée spécialisée dans les maladies rénales et l'hémodialyse à Hussein Dey ayant bénéficié du soutien de la NESDA, ainsi qu'une start-up spécialisée dans les opérations d'import-export.

A cette occasion, le ministre a écouté les préoccupations des propriétaires de ces entreprises liées principalement aux procédures administratives se rapportant aux permis d'exploitation de terrains ainsi qu'à l'importation massive de certains produits fabriqués localement.

M Ouadah a affirmé que cette visite vise à "se rapprocher des propriétaires de micro-entreprises et de start-up, découvrir leurs réalisations et écouter leurs préoccupations afin d'élaborer des politiques gouvernementales basées sur la réalité du terrain".

ENTMV :

Le navire affrété "El Venizelos" entamera jeudi ses traversées depuis l'Espagne



Le navire "El Venizelos" affrété par l'Entreprise nationale du transport maritime des voyageurs (ENTMV), entamera jeudi ses traversées depuis l'Espagne et ce, après avoir finalisé toutes les étapes du contrôle technique au port d'Alicante, indique un communiqué de l'entreprise.

"Après avoir finalisé toutes les étapes relatives au contrôle technique au Port d'Alicante, le navire affrété "El Venizelos", s'apprête à entrer en service

dans le cadre de son programme tracé pour la saison estivale 2025", précise le communiqué.

Ainsi, le navire entamera jeudi à 20H00 ses traversées à partir du port d'Alicante (Espagne) en direction d'Alger, selon l'entreprise qui affirmé qu'elle avait réuni "toutes les conditions optimales pour le voyage, dont la sécurité, le confort, et la qualité de service, afin d'être à la hauteur des aspirations des voyageurs".

Le wali d'Annaba préside une réunion de coordination sur l'avancement des projets et le traitement des préoccupations locales



SihemFerdjallah

Dans le cadre du suivi régulier de l'activité des services de la wilaya, le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, a présidé, hier dimanche, une réunion de coordination au siège de la wilaya. L'ensemble des responsables des secteurs administratifs, techniques et sociaux étaient présents pour faire le point sur l'avancement des projets et le traitement des préoccupations locales.

Cette rencontre a permis de passer en revue les activités hebdomadaires des différents services, en mettant l'accent sur l'état d'exécution des programmes

en cours et le respect des délais. L'accent a également été mis sur la nécessité de renforcer la coordination entre les secteurs et d'assurer une meilleure réactivité face aux attentes des citoyens.

Le wali a insisté sur l'importance d'une gestion rigoureuse et proactive, en rappelant que le développement local repose sur une implication constante des acteurs institutionnels et une communication fluide entre les structures. Cette réunion s'inscrit dans une série de rencontres visant à améliorer la gouvernance territoriale et à garantir une continuité dans l'action publique.

ANNABA: Visite de terrain d'évaluation des préparatifs des jeux africains scolaires



SihemFerdjallah

Dans le cadre des préparatifs en vue de la première édition des Jeux Africains Scolaires, qui se tiendront en Algérie du 26 juillet au 5 août 2025 dans les wilayas d'Annaba, Constantine, Skikda et Sétif, le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba a effectué une visite d'inspection, représentant le wali M. Abdelkader Djeloui.

Cette visite s'inscrit dans une dynamique de suivi sur le terrain visant à évaluer l'état de préparation des infrastructures sportives destinées à accueillir les compétitions. À Annaba, la salle omnisports de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda a particulièrement retenu l'attention

des autorités locales. L'infrastructure, entièrement opérationnelle, est prête à recevoir les jeunes athlètes dans le cadre des disciplines qui y seront programmées. Le Secrétaire général a insisté sur la nécessité de poursuivre les opérations de nettoyage et d'aménagement des accès menant à la salle, ainsi que l'amélioration de son environnement immédiat, afin de garantir un accueil optimal aux délégations participantes.

Cette démarche proactive reflète l'engagement des autorités locales à faire de cette première édition un succès à la hauteur des ambitions nationales en matière de sport scolaire et de rayonnement continental.

Le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba inspecte les projets éducatifs



SihemFerdjallah

Dans le cadre des préparatifs en vue de la prochaine rentrée scolaire 2025/2026, le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba a poursuivi sa tournée d'inspection des infrastructures éducatives en cours de réalisation. Accompagné du directeur de l'éducation et de la directrice des équipements publics, il s'est rendu dans la commune de Sidi Amar, plus précisément dans la zone d'El Gantra, où plusieurs projets structurants sont en cours d'achèvement. La visite a permis de constater l'état d'avancement de cinq établissements scolaires en construction, parmi lesquels figurent un lycée de 1000 places pédagogiques, deux collèges implantés dans des zones AADL, ainsi que deux



écoles primaires destinées aux nouvelles cités résidentielles. L'ensemble de ces projets vise à répondre à la croissance démographique locale et à alléger la pression sur les établissements existants. Les travaux avancent à un rythme jugé satisfaisant, selon les constats relevés sur le terrain. Le Secrétaire général a insisté sur la nécessité de respecter les délais contractuels et de maintenir le cap pour permettre la livraison des infrastructures avant la rentrée scolaire.

Il a également souligné que cette visite sera suivie par d'autres jusqu'à la réception effective de tous les établissements éducatifs programmés aux trois niveaux d'enseignement pour la rentrée 2025-2026.

La commune d'El Bouni accentue sa mobilisation pour les jeux africains scolaires



S.Y

Dans le cadre des préparatifs intensifs pour accueillir les Jeux Africains Scolaires, la commune d'El Bouni a lancé, sous la supervision du chef de daïra, Kouchit Abdelkrim, et sous la conduite de M. Brabah Abdelaziz, P/APC par intérim, une vaste opération d'embellissement et de nettoyage des principaux axes menant à l'Université Badji Mokhtar. Cette initiative, dirigée avec rigueur par madame Leila Ziani, adjointe chargée de l'environnement, de l'hygiène et du cadre de vie, a permis notamment l'élagage minutieux des palmiers et des saules bordant la route principale. L'opération s'est déroulée en étroite coordination avec les responsables

des différents secteurs, à savoir M. Hazem Mabrouk pour le secteur Boukhadra 3, M. Ayad Ismaïl pour le centre d'El Bouni, et M. Bouchareb Redouane pour Boukhadra. Ce chantier, mené dans un esprit de coopération exemplaire entre les chefs de secteurs et les équipes des espaces verts, traduit la volonté de la commune d'offrir un environnement soigné et accueillant à l'occasion de cet événement continental. Pour les responsables locaux, il s'agit d'une opportunité de démontrer le potentiel organisationnel de la commune et son engagement à contribuer pleinement à la réussite de ces Jeux, qui mettront en lumière la jeunesse africaine et ses talents sportifs.

EL TARF / JUSTICE**Nomination de Boughaba Riadh en tant que Procureur de la République à la Cour d'El Tarf****SihemFerdjallah**

Dans le cadre des récentes réformes et nominations au sein du corps judiciaire algérien, M. Boughaba Riadh a été officiellement installé en tant que Procureur de la République près la Cour d'El Tarf. Cette nomination fait suite à l'achèvement du mandat de M. Abdelrazak Boutef, son prédécesseur, qui a occupé ce poste pendant plusieurs années.

La cérémonie d'installation, qui a eu lieu en présence de plusieurs autorités judiciaires et administratives de la région, a été marquée par une allocution du président du Conseil judiciaire d'El Tarf. Ce dernier a salué l'engagement de M. Boughaba à assurer l'intégrité et la transparence du système judiciaire, soulignant l'importance de son rôle dans la protection des droits des citoyens et la lutte contre la criminalité.

Dans son allocution, M. Boughaba Riadh a exprimé sa gratitude envers les autorités de la République pour la confiance placée en lui. Il a également réaffirmé son engagement à faire respecter la loi de manière impartiale et équitable, tout en veillant à renforcer la coopération avec les autres institutions judiciaires afin de garantir une justice de qualité à tous les citoyens.

Le procureur sortant, M. Boutef, a été chaleureusement remercié pour ses nombreuses années de service, au cours desquelles il a contribué à la consolidation de l'Etat de droit dans la région.

Cette nomination s'inscrit dans le cadre des efforts continus du ministère de la Justice pour renforcer l'efficacité du système judiciaire à travers des changements structurels et des ajustements au niveau des responsabilités des cadres judiciaires.

ANNABA:**Réunion du Conseil d'administration de l'hôpital "Ahmed Gouassmi" : Cap sur le budget 2025****Imen.B**

Sous la présidence du chef de daïra de Chétaïbi, Walid Zernadji, une session ordinaire du Conseil d'administration s'est tenue récemment au siège de l'hôpital public "Ahmed Gouassmi", en présence du directeur de l'établissement ainsi que des membres du Conseil. L'ordre du jour a porté principalement sur l'examen et l'approbation du projet de budget rectificatif pour l'année 2025. Cette révision budgétaire vise à adapter les ressources financières aux nouveaux besoins et priorités identifiés par l'établissement, dans un contexte marqué par une volonté de renforcement des services de soins de

proximité et d'amélioration continue des prestations médicales. Au cours de la réunion, plusieurs points ont été discutés, notamment la gestion des ressources humaines, et les perspectives de développement à moyen terme. Les membres du Conseil ont également salué les efforts engagés par la direction de l'hôpital en matière de rationalisation des dépenses et d'optimisation des services au bénéfice des citoyens. Cette rencontre stratégique s'inscrit dans le cadre du suivi régulier des structures hospitalières locales, avec pour objectif d'assurer une meilleure qualité des soins et une gestion transparente et efficace des budgets alloués.

ANNABA / DASS**Prime de scolarité 2025/2026 : Saisie et traitement des dossiers dans les délais impartis****S.Y**

Dans le cadre de la préparation de la rentrée scolaire 2025-2026, le Directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité (DASS) de la wilaya d'Annaba a effectué, hier, dimanche 13 juillet 2025, une visite de terrain à la cellule communale chargée du traitement des dossiers relatifs à la bourse scolaire spéciale. Accompagné de cadres de la direction ainsi que du vice-président de l'APC délégué aux affaires sociales, culturelles et sportives, le responsable a tenu à s'enquérir de l'état d'avancement de cette opération dans sa nouvelle mouture, telle que définie par le décret exécutif récemment publié au Journal Officiel en date du 29 juillet 2025. Cette sortie a permis de vérifier la disponibilité des moyens matériels et humains mobilisés pour assurer la saisie et le traitement des dossiers dans les délais impartis. L'accent a été mis sur la nécessité de garantir une prise en charge optimale des familles concernées, conformément aux orientations des pouvoirs publics visant à



renforcer la solidarité au profit des élèves issus de foyers à revenu modeste.

Les équipes techniques et administratives se sont engagées à finaliser l'ensemble des opérations dans les temps, afin de permettre le versement de l'allocation avant la rentrée scolaire, dans un souci d'alléger le fardeau financier des parents. Une démarche saluée par les élus locaux qui ont insisté sur l'importance de la coordination entre les différents intervenants pour la réussite de cette initiative sociale.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION**"BENMOSTEFA BENAOUDA" Les travaux d'aménagement extérieur connaissent un taux d'avancement appréciable****Imen.B**

Dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie urbain et du développement local, des travaux d'aménagement extérieur sont actuellement en cours dans la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda". Ces interventions touchent plusieurs aspects de l'environnement urbain, allant de la réhabilitation des trottoirs à la reprise du revêtement routier, en passant par l'installation de mobilier urbain et l'amélioration de l'éclairage public. L'objectif est de valoriser les espaces publics, de renforcer l'attractivité du tissu urbain et de répondre aux besoins des habitants en matière de confort et de sécurité. Les chantiers en cours traduisent la volonté des autorités locales et des opérateurs publics d'accélérer la modernisation des infrastructures de proximité, tout en respectant les normes de qualité et d'esthétique urbaine. Plusieurs zones du centre-ville ainsi que des secteurs périphériques sont concernées par ces opérations. Les travaux, qui avancent à un rythme soutenu, suscitent un accueil



favorable de la part des riverains, même si certains soulignent les désagréments momentanés liés aux fermetures de voiries ou aux nuisances sonores. Les autorités compétentes affirment, pour sa part, que toutes les mesures sont prises pour réduire l'impact des chantiers sur la vie quotidienne des citoyens. La finalisation de ces aménagements offrira à la nouvelle ville un nouveau visage plus moderne et plus fonctionnel, répondant aux attentes d'une population en quête de qualité urbaine et de services améliorés.

ANNABA / NOUVELLE VILLE BENMOSTEFA BENAOUA : Lancement des travaux d'assainissement des eaux usées

S.Y
Dans le cadre de l'éradication d'un point noir lié aux eaux usées provenant de la zone d'activités commerciales de la nouvelle ville "Benmostefa Benaoua" (Ex-Draâ Errich), les services de la circonscription administrative se sont mobilisés pour apporter une solution durable

à cette situation qui impacte l'environnement local. Accompagnés du chef de la subdivision des ressources en eau ainsi que de l'entreprise chargée des travaux, les responsables ont supervisé l'installation du chantier et le démarrage effectif des opérations. L'objectif est de canaliser et de traiter les eaux usées afin de prévenir tout

risque sanitaire et de protéger les habitants et commerçants de la région. Selon les autorités locales, tout est mis en œuvre pour que ce problème soit résolu dans les plus brefs délais. Les travaux s'inscrivent dans une démarche plus large de modernisation des infrastructures hydrauliques de la zone et visent à améliorer la qualité de vie des citoyens.



ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE : Pratiques commerciales et protection du consommateur Contrôle renforcé sur le littoral

S.Y
Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de sorties de terrain, les services de la direction du commerce de la wilaya de Annaba, représentés par la brigade de contrôle des pratiques commerciales et celle de la

protection du consommateur et de la répression des fraudes, ont mené une opération de contrôle sur le littoral, plus précisément au niveau de la plage Rizzi Amor.

Cette sortie, organisée en coordination avec les services de la sûreté extérieure, s'inscrit dans les efforts déployés pour

assurer un environnement commercial sain durant la haute saison touristique. L'objectif premier est de vérifier le respect scrupuleux des obligations sanitaires et des règles d'hygiène au sein des établissements situés sur le littoral, notamment ceux manipulant des denrées

alimentaires sensibles. Les contrôleurs se sont également assurés de la bonne conservation des produits, de l'affichage clair des prix et de l'intégrité des transactions commerciales, afin de protéger au mieux les consommateurs locaux et les nombreux estivants de passage.



ANNABA / SAISON ESTIVALE : Grand rush sur la plage de Djenen El Bey de jour comme de nuit

Imen.B
C'est un véritable rush d'estivants que connaît la grande plage d'Oued Bokrat notamment appelé Djenne EL Bey. En effet, des milliers d'estivants se sont rendus sur les lieux, de jour comme de nuit venant de toutes les wilayas du pays, notamment celles de Guelma, Constantine, Souk Ahras, ainsi que bien d'autres, et sans oublier nos concitoyens d'outre-mer de retour au pays pendant la

saison d'été. Cette plage est la plus prisée durant cette période estivale. En effet, la hausse des températures et la canicule qui sévit ces derniers jours, a favorisé l'engouement pour cette plage. Il est à noter que le P/APC de Séraïdi a assuré toutes les conditions nécessaires pour la réussite de la saison estivale dans sa commune d'autant plus que cette dernière est la destination privilégiée de nombreuses familles algériennes durant l'été.



ANNABA / EL BOUNI : Une bouteille de gaz prend feu au 2^{ème} étage d'un immeuble

Imen.B
Un incendie s'est déclaré, hier matin, à 9h22mn dans un appartement situé au deuxième étage d'un immeuble de quatre étages, sis dans le quartier Sidi Salem (400 logements), dans la commune d'El Bouni. Selon les services de la Protection Civile d'Annaba, l'incendie aurait été provoqué par l'explosion d'une bouteille de gaz, entraînant par la suite un incendie important à l'intérieur du logement.

L'intervention rapide des secours a permis d'éviter la propagation des flammes aux autres appartements du bâtiment. Le sinistre a causé des brûlures au second degré à une femme âgée de 73 ans, qui a été immédiatement prise en charge par les équipes médicales de la protection civile, avant son évacuation vers l'hôpital universitaire "Ibn Sina" pour recevoir les soins nécessaires. Grâce à la mobilisation efficace des équipes d'intervention, le feu a été rapidement

maîtrisé. Le dispositif déployé comprenait trois camions d'incendie et deux ambulances, assurant à la fois la lutte contre les flammes et l'assistance médicale d'urgence. La Direction de la protection civile d'Annaba rappelle l'importance de la vigilance dans la manipulation des équipements à gaz, notamment en milieu domestique, et renouvelle son appel à adopter les mesures de sécurité de base afin d'éviter de tels incidents.



En Nouvelle-Calédonie, l'accord sur l'avenir institutionnel de l'archipel suscite de premières réactions contrastées

Les signataires ont souligné, samedi soir, lors d'une rencontre avec Emmanuel Macron, la difficulté à faire accepter le texte dans l'archipel, où il sera soumis à un référendum en février, selon le monde fr.

Jugé « historique » par ses signataires et le gouvernement français, l'accord sur l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie conclu dans la nuit du vendredi 11 au samedi 12 juillet à Bougival (Yvelines) est loin de faire consensus dans l'archipel. Le texte prévoit la création d'un « Etat de la Nouvelle-Calédonie » au sein de la République, une « nationalité calédonienne » et un partage différencié des compétences, une formulation que certains, sur place, jugent porteuse d'ambiguïtés, voire de divisions.

Du côté du patronat, la présidente du Medef calédonien, Mimsy Daly, interrogée par l'Agence France-Presse (AFP), se montre prudente. Sans commenter le fond, elle estime que l'accord « apporte au moins un espoir de paix et de stabilité », conditions nécessaires à une



relance économique. Elle juge cependant le volet économique « un peu léger », même si les axes promus par l'organisation patronale – diversification, relance du nickel, maîtrise des dépenses publiques – y sont repris.

Mme Daly se dit « attentive à la capacité réelle de l'Etat à accompagner financièrement la relance », un peu plus d'un an après les violentes manifestations qui ont fait 14 morts et mis l'économie locale à terre. Le ton est plus sévère du côté de Joël Kasarhérou, président du mouvement citoyen

Construire autrement. Il insiste tout d'abord auprès de l'AFP sur « le problème de la légitimité des gens qui ont signé ». Il juge en outre l'accord « mort-né », dénonçant une « mauvaise » réplique des précédents, « sans ambition ni vision ».

M. Kasarhérou regrette aussi que la jeunesse, au cœur de l'insurrection du mois de mai 2024, soit « oubliée ou à peine mentionnée » et critique une « reconduction des ambiguïtés » de l'accord de Nouméa, notamment en ce qui concerne le corps électoral. Il redoute ainsi un « nouveau 13 mai », date du

début des émeutes de 2024, si les frustrations ne sont pas traitées.

Une « ligne rouge franchie »

La fracture est également nette dans les camps politiques. Les signataires de l'accord ont d'ailleurs souligné, samedi soir, lors d'une rencontre à l'Elysée avec Emmanuel Macron, la difficulté à faire accepter l'accord dans l'archipel. Le projet y sera soumis à un référendum en février 2026.

Dans un post sur les réseaux sociaux, Philippe Blaise, premier vice-président de la province Sud, a ainsi annoncé publiquement se désolidariser des signataires loyalistes, affirmant avoir découvert le contenu de l'accord « comme tous les Calédoniens ». M. Blaise dénonce une « ligne rouge franchie » avec la reconnaissance d'un « Etat calédonien » et d'une « nationalité distincte », qu'il juge incompatibles avec l'unité de la République.

Côté indépendantiste, plusieurs voix dénoncent un accord signé sans mandat de la base. Sur les réseaux sociaux, de nombreux militants indépendantistes fustigent la signature de leurs

représentants. C'est notamment le cas de Brenda Wanabo-Ipeze, l'une des responsables de la cellule de coordination des actions de terrain (CCAT), incarcérée dans l'Hexagone. « Ce texte, il est signé sans nous. Il ne nous engage pas », dit-elle, ajoutant : « Ouvrir le corps électoral, c'est nous effacer. » Sollicitée par l'AFP, Mélanie Atapo, présidente de l'Union des syndicats des travailleurs kanak et des exploités (USTKE) et membre du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), s'est déclarée « surprise », précisant qu'il était « question de continuer les discussions et de revenir partager avec les bases avant toute signature ».

Sous le couvert de l'anonymat, un responsable d'une des composantes du FLNKS, également interrogé par l'AFP, parle de « trahison des positions adoptées lors des conventions ». Il affirme que les négociateurs indépendantistes ont « cédé sur des points essentiels », notamment l'ouverture du corps électoral, sans validation de la part des militants.

La Chine, hyperpuissance de la transition écologique

Panneaux solaires, éolien, batteries... En quinze ans, le pays s'est hissé, à coups de plans quinquennaux, au sommet mondial de cette industrie, reléguant les Européens loin derrière, selon le monde fr. Des étendues désertiques du Gansu au nord aux monts du Yunnan au sud, en passant par les collines creusées d'anciennes mines de charbon du Shanxi et les marais salants du golfe de Bohai, la Chine se couvre de panneaux solaires à un rythme qui défie l'imagination. Les installations photovoltaïques font désormais partie du paysage, de même que

les éoliennes. Le pays, pourtant encore de loin premier émetteur de gaz à effet de serre au monde, occupe une place à part du fait de son effort en matière de transition énergétique.

Environ 55 % des panneaux installés dans le monde en 2024 ont été posés en Chine et, rien qu'en cinq mois, entre janvier et mai, 198 gigawatts (GW) de panneaux solaires ont été déployés sur le territoire chinois – un peu moins que la puissance installée cumulée aux Etats-Unis (239 GW). La Chine a ainsi franchi les 1 000 GW de panneaux solaires installés – elle

peine à tenir le rythme de leur branchement au réseau – quand l'Union européenne (UE) était à 338 GW à la fin de l'année 2024. « La Chine a bâti le système d'énergies renouvelables le plus étendu (...) et la chaîne industrielle dans les nouvelles énergies la plus complète », lançait le président, Xi Jinping, le 23 avril dans un message adressé à un sommet virtuel sur le climat organisé par le Brésil. En un cercle qu'il juge vertueux, l'Etat-parti entend faire de la Chine le premier pays à concilier transition énergétique et croissance économique soutenue.



Après l'attaque de Trump contre l'Europe, la complaisance des marchés financiers peut-elle durer ?

Depuis des semaines, les menaces commerciales du président américain, agitées tous azimuts, perdent de leur crédibilité. Celles de 30 % contre l'Union européenne et le Mexique changent-elles la donne ?, selon le monde fr

Un nouveau choc ou une simple menace sans lendemain ? En annonçant dans une lettre, samedi 12 juillet, qu'il imposerait 30 % de droits de douane sur les importations de l'Union européenne (UE) et le Mexique,



à partir du 1er août, Donald Trump réitère sa tactique préférée : la menace démesurée pour faire plier l'adversaire.

Pour faire bonne mesure, le président américain précise que le taux qu'il a choisi contre l'UE est à un niveau « bien inférieur à ce qu'il faudrait pour éliminer le déficit commercial que [les Etats-Unis ont] vis-à-vis de l'UE ». En cas de réplique par l'UE, précise-t-il, Washington ajoutera aux 30 % l'équivalent des droits de douane imposés par les Européens.

Le problème est que cette tactique s'émousse. M. Trump a utilisé exactement la même approche le 2 avril, date qu'il avait surnommée le « jour de la libération ». Il avait alors annoncé une hausse historique des droits de douane, s'élevant pour certains pays jusqu'à 50 %, et à 20 % pour l'UE. Les marchés financiers avaient dévié. Pour mettre fin à la tempête, il avait fallu que le président recule, abaissant les droits de douane à 10 %.

DÉSARMEMENT DU PKK EN TURQUIE:

Devant les membres de son parti, Erdogan se veut rassurant

« La Turquie a gagné, 86 millions de citoyens ont gagné ». C'est ce qu'a affirmé ce samedi le président turc Recep Tayyip Erdogan, au lendemain d'une première phase de désarmement du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Dans un discours à Ankara face aux cadres de son parti, l'AKP, Recep Tayyip Erdogan a tracé les contours de sa stratégie pour l'avenir.

Dans ce discours très attendu – son premier depuis que le PKK a entamé symboliquement son désarmement – Recep Tayyip Erdogan n'a rien annoncé de concret, si ce



n'est la création d'une commission parlementaire pour encadrer le processus. Hier vendredi, une trentaine de combattants kurdes, hommes et femmes, ont détruit symboliquement leurs armes lors d'une cérémonie dans le nord de l'Irak, une étape historique

après un demi-siècle de guerre contre l'État turc. L'absence d'éléments concrets n'est pas une surprise, car les intentions du président turc étaient ailleurs. Il s'agissait d'abord de présenter ce processus d'une « Turquie sans terrorisme » (c'est son nom

officiel) comme un succès pour l'alliance au pouvoir. Ensuite, rassurer l'opinion publique turque, notamment les plus nationalistes et les familles des victimes du PKK, qui restent très réticents vis-à-vis des efforts de paix. « N'ayez aucune inquiétude », a-t-il dit plusieurs fois, assurant que ces efforts n'avaient rien d'un « marchandage ». Enfin – et c'est peut-être le plus important – Recep Tayyip Erdogan a tracé les contours d'une nouvelle alliance informelle. Une alliance entre le bloc au pouvoir, constitué de son parti l'AKP et du parti ultranationaliste MHP, et

le parti pro-kurde légal, le DEM, notamment lorsqu'il a lancé : « Nous – AKP, MHP et DEM – avons pris la décision d'avancer ensemble tous les trois sur ce chemin. Nous marcherons en faisant des pas les uns vers les autres. Si Dieu le veut, nous construirons ensemble, main dans la main, le siècle de la Turquie. »

Des propos qui ne manqueront pas d'inquiéter ceux qui soupçonnent Recep Tayyip Erdogan de vouloir faire alliance avec le parti prokurde pour rester au pouvoir au-delà de son mandat actuel, qui expire dans trois ans.

La Défense civile à Gaza fait état d'au moins 27 morts dans des raids israéliens

La Défense civile de la bande de Gaza a fait état de la mort de 27 Palestiniens, dont des enfants, dimanche, dans des frappes israéliennes à travers le territoire dévasté par 21 mois de guerre.

Selon le porte-parole de cette organisation de secours, les frappes, menées avant l'aube et tôt le matin, ont notamment touché des habitations et des camps de déplacés. L'armée israélienne n'a pas commenté

l'immédiat ces informations, interrogée par l'AFP.

À Gaza-ville, cinq Palestiniens, dont des femmes et des enfants, ont été tués dans une frappe nocturne contre une maison du camp de Chati, tandis que deux autres frappes, ayant touché des habitations, ont fait trois morts, dont un enfant, a précisé le porte-parole.

Dans le camp de réfugiés de Nousseirat, dans le centre de la bande de

Gaza, dix personnes ont péri dans une frappe contre une maison, a-t-il ajouté. Six Palestiniens ont par ailleurs été tués le matin près d'un point de distribution d'eau potable à Nousseirat.

Trois autres ont trouvé la mort dans un raid contre le camp de déplacés d'Al-Mawassi, dans le sud du territoire.

Compte tenu des restrictions imposées aux médias par Israël, qui assiège Gaza, et des



difficultés d'accès sur le terrain, l'AFP n'est pas en mesure de vérifier de

manière indépendante les bilans et les affirmations des différentes parties.

La Corée du Nord assure son soutien «inconditionnel» à la Russie dans la guerre en Ukraine

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a assuré le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov de son soutien «inconditionnel» dans la guerre contre l'Ukraine, jugeant «certaine» la victoire de Moscou, ont rapporté ce dimanche 13 juillet les médias officiels de Pyongyang.

Selon l'agence d'État KCNA, Kim Jong-un a reçu Sergueï Lavrov « dans une atmosphère de confiance et de chaleureuse camaraderie », au moment

où la Corée du Nord et la Russie resserrent leurs liens diplomatiques et militaires. Le ministère russe des Affaires étrangères a publié de son côté sur Telegram une vidéo des deux hommes se serrant la main et se donnant l'accolade.

Moscou et Pyongyang ont signé l'an dernier un pacte de défense mutuelle et la Corée du Nord a envoyé des milliers de soldats pour aider à la reconquête de la région de Kursk, prise par l'armée ukrainienne

durant l'été 2024. La Corée du Nord fournit par ailleurs la Russie en obus et en missiles.

Selon KCNA, Kim Jong-un a déclaré à son invité que la Corée du Nord était « prête à soutenir et à encourager de façon inconditionnelle toutes les mesures prises par les dirigeants russes pour éliminer à la racine la cause de la crise ukrainienne ». Le dirigeant nord-coréen a également exprimé sa « ferme conviction que l'armée et le peuple russes

remporteront une victoire certaine en accomplissant la cause sacrée de défendre la dignité et des intérêts fondamentaux du pays ». Les deux hommes ont également discuté de « questions importantes pour la mise en œuvre fidèle des accords conclus » lors de leur sommet en 2024, quand le pacte de défense avait été scellé à l'occasion d'une rare visite en Corée du Nord du président russe Vladimir Poutine. M. Lavrov a affirmé que M. Poutine espère « la

poursuite des contacts directs » avec Kim Jong-un « dans les plus brefs délais », selon l'agence russe d'Etat Tass. Le Kremlin avait été interrogé cette semaine sur la possibilité d'une visite prochaine du dirigeant nord-coréen en Russie, mais avait répondu que cela n'était pas prévu pour l'instant.

La rencontre Kim-Lavrov a eu lieu à Wonsan, sur la côte est de la Corée du Nord, où un important complexe touristique vient d'être inauguré.

Mercato : Un point de chute se précise pour Bennacer

Plus les jours passent, plus l'éventualité de voir Ismaël Bennacer quitter l'Europe augmente. L'AC Milan, son club actuel, a décidé de le mettre sur la liste des joueurs transférables dès cet été malgré un contrat qui court jusqu'en juin 2027 avec les Rossoneri. Et il se trouve que la direction milanaise cherche à lui trouver un preneur qui paie bien. C'est pourquoi les canaux médiatiques italiens, dont La Gazzetta dello Sport, l'envoie du côté de l'Arabie saoudite en évoquant l'intérêt d'Al-Hilal Saudi FC.

Les Lombards espèrent toucher au moins 12 millions d'euros du transfert du milieu de terrain de l'équipe nationale. A ce jour, aucun club européen n'a semblé emballé par cette offre. A commencer par l'Olympique



de Marseille, où il a connu un prêt d'une demi-saison, qui n'a pas souhaité lever ladite option d'achat.

En effet, même si Roberto De Zerbi, entraîneur phocéen, a constamment affirmé que le Fennec est le profil de joueurs qui correspond à son style de jeu, sa direction a estimé risqué de miser

autant d'argent sur Bennacer car son rendement lors de son prêt était en-deçà des attentes aux yeux des supporters. C'est pour cela que le board marseillais envisage, dans le meilleur des cas, un nouveau prêt. Après, il reste la seconde contrainte qu'est le salaire d'Isma (4.2 millions d'euros) jugé trop élevé par

l'OM. L'idée étant que le Dz le revoie à la baisse pour pouvoir revenir éventuellement revenir à La Commanderie.

Les Saoudiens peuvent satisfaire les exigences financières de Bennacer et les Milanais

De ce fait, voir Bennacer repasser chez les Olympiens relève de l'éventualité minime. Même le Real Betis (Liga), intéressé par ses services, veut l'avoir en prêt avant d'éventuellement le signer l'été prochain à condition que l'ancien pensionnaire d'Empoli FC baisse ses honoraires. Pour le côté financier, il est clair qu'il sera déterminant. Et le compromis prix d'achat – salaire se trouverait du côté du Golfe. Notamment en Arabie saoudite où l'AC Milan vient de vendre son latéral Théo Hernandez.

Avec un relais établi avec les Saoudiens, les Transalpins essayeront de placer Bennacer lié à la Saudi Pro League (SPL), où il rejoindrait ses deux compatriotes Riyad Mahrez (Al Ahli Saudi FC) et Houssein Aouar (Al-Ittihad), depuis l'été écoulé. Et on peut penser que la présence de Simone Inzaghi sur le banc peut accentuer la rumeur car le paramètre de la langue et la disponibilité des joueurs qui parlent italien l'aiderait à mieux faire passer ses idées. De plus, si jamais Bennacer, qui suit une préparation spécifique afin de soigner sa forme athlétique, revient à son meilleur niveau, il est certain qu'il sera d'un précieux apport dans l'entre-jeu avec Sergej Milinkovic-Savic. Dossier à suivre.

Nouvelle direction, nouveau souffle pour les Rouge et Noir

Après avoir terminé la saison à la 7^e place du Championnat d'Algérie en compagnie du MC Oran et de l'USM Khenchela, tout en remportant la finale de la Coupe d'Algérie, l'USMA connaît une réorganisation totale, sous la présidence du nouveau PDG, Saïd Allik.

Et justement, Saïd Allik lui-même n'a toujours pas signé officiellement son contrat avec le PDG du groupe SERPORT, Abdelkrim Rezal. Il a été nommé à ce poste en ce mois de juillet 2025. Serport est l'actionnaire majoritaire de l'USMA. En plus de la présidence du groupe Serport, Abdelkrim Rezal est une figure importante du secteur maritime algérien. Le groupe Serport a donc opéré des changements au sein de l'USMA, notamment le remplacement du président du conseil

d'administration et la nomination d'un nouveau directeur sportif. Alors que le premier contrat proposé était loin des prétentions d'Allik en ce qui concerne la durée et le salaire, un nouveau contrat lui a été proposé avec une durée de trois ans ainsi que des primes de match, mais le salaire demeure toujours loin des attentes de Saïd Allik. Tous les espoirs reposent sur le ministre des Transports, Sayoud, qui a toujours affiché son soutien indéfectible à Allik, pour intervenir et clore définitivement ce dossier, car étant le seul habilité à donner le feu vert à la société étatique des services portuaires pour accorder le salaire réclamé par le concerné. Mais cela n'a pas empêché Saïd Allik d'entamer son travail. Cela se passe au moment où la direction de l'équipe a tenu un conseil d'administration, présidé par le

nouveau président du Conseil d'administration Boubaker Abid, qui a été nommé récemment pour remplacer Athmane Sehbane, démissionnaire.

Du nouveau Conseil d'Administration et de ses objectifs

Au cours de cette réunion, donc, sous la présidence de Boubaker Abid, un certain nombre de décisions importantes ont été prises. Selon la page officielle de l'Union de la Capitale, il a été décidé de renforcer le conseil d'administration avec trois nouveaux membres. Les responsables du club de la capitale ont également révélé les identités des nouveaux membres du conseil d'administration, à savoir Fayçal Ouagnouni, Abdelhak Bousbia et Saïd Issoulah. La direction de l'USMA a expliqué que l'objectif de cette étape est de donner un nouvel



élan à l'équipe dans la prochaine phase pour bien organiser le club afin d'entamer la nouvelle saison 2025-2026 dans de très bonnes conditions.

De plus, les membres du Conseil ont également décidé d'autoriser le Président du Conseil d'administration à signer un accord de coopération avec le Centre CETIC, affilié au complexe économique public DIVINDUS, pour mener une étude sur l'organisation administrative du club et soumettre une proposition de structure organisationnelle globale qui comprend le centre de formation. Il lui a également été accordé le pouvoir de signer la

convention du club amateur pour la saison sportive 2025/2026. Les participants ont discuté des résultats de la dernière Assemblée Générale, ainsi que des réserves enregistrées, et il a été décidé d'accélérer le processus pour les traiter d'une manière qui serve les intérêts du club.

La réunion a abouti à la soumission par le conseil d'administration d'un projet de contrat de travail pour Saïd Allik, qui occupera le poste de directeur technique de l'équipe, à présenter à la société propriétaire, Serport. Le contrat comprend une formule conforme aux propositions de M. Saïd Allik, ainsi qu'au droit du travail et aux lois en vigueur pour ces postes, dans le but de lui permettre de commencer officiellement à travailler et de permettre au club de bénéficier de sa vaste expérience dans le domaine du football.

Feyenoord : Van Persie attend plus de Hadj Moussa

Le milieu offensif international algérien de Feyenoord, Anis Hadj Moussa, se retrouve dans une position délicate. Le joueur est attendu cette semaine pour un entretien individuel avec l'entraîneur Robin van Persie, après une prestation jugée insuffisante lors du match amical face à l'Union Saint-Gilloise (1-1), croit savoir ce dimanche le site néerlandais FCUpdate.

Titularisé sur le flanc droit de l'attaque, Hadj Moussa n'a pas convaincu. Le journaliste Martijn Krabbendam (Voetbal International) estime que le joueur n'a pas répondu aux attentes dans un match où plusieurs titulaires étaient alignés. « Pourquoi n'a-t-il pas exercé de pression ? Où était-il lors des phases de transition ? », questionne-t-il.

Cette contre-performance intervient à un moment clé pour le jeune ailier, qui joue

gros dans cette phase de préparation. Recruté pour apporter de la percussivité et de la vitesse, Hadj Moussa peine encore à s'imposer comme un titulaire indiscutable sous les ordres de Van Persie.

« Il est quasiment certain qu'il devra s'entretenir cette semaine avec le coach. Le staff attend de lui plus d'intensité, plus d'impact », rapporte Krabbendam.

Malgré cette sortie en demi-teinte, le talent de l'ancien joueur de Vitesse Arnhem n'est pas remis en cause. Le staff technique continue de croire en son potentiel, mais l'exige désormais plus de régularité, à l'approche des échéances européennes cruciales pour Feyenoord.

Convoité par le Benfica Lisbonne, Hadj Moussa (23 ans) a inscrit la saison dernière 11 buts et délivré 3 passes décisives en 43 apparitions, toutes compétitions confondues.



Le FC Barcelone est sur le point de perdre l'une de ses plus grandes pépites

Le Barça est sur le point de perdre l'un de ses plus gros prospects de son centre de formation, qui s'est mis d'accord avec un club de Serie A.

Après l'échec du dossier Nico Williams, le FC Barcelone est au point mort pour son mercato estival. Le club se retrouve dans l'embarras après la prolongation de l'ailier de l'Athletic Bilbao et galère pour trouver un plan B. Pour le moment, seul le gardien de l'Espanyol Barcelone, Joan Garcia (24 ans), a rejoint les Blaugranas durant ce mercato. Et pour le moment, Hansi Flick compte sur les jeunes de La Masia pour étoffer son effectif en



vue de la saison prochaine.

Et pour ce qui est du centre de formation catalan, une autre mauvaise nouvelle vient d'être annoncée en provenance d'Italie. À l'été 2023, Eman Kospo a rejoint l'équipe de jeunes du

FC Barcelone. À seulement 16 ans, le défenseur central suisse avait séduit les entraîneurs du Barça par ses prestations avec les jeunes du Grasshopper Zurich et l'équipe suisse des moins de 17 ans. Un jeune rempart de 1,91 m

présenté comme l'une des plus grandes pépites européennes à son poste.

Un transfert à 1 million d'euros

Mais selon plusieurs sources italiennes et Sport, le défenseur central suisse est en pleine négociation pour rejoindre la Serie A. Après deux ans passés à La Masia, où il s'est affirmé comme un pilier de la défense en équipe de jeunes au cours de la saison dernière, Košpo est prêt à découvrir l'Italie et plus précisément la Fiorentina. Un choix surprise, alors qu'il reste très apprécié par la direction catalane et qu'Hansi Flick lui a même ouvert les portes de

l'équipe première pour participer aux entraînements.

Les négociations entre les deux clubs ont abouti à un accord estimé à environ 1 million d'euros, avec l'inclusion d'un pourcentage à la revente en faveur du Barça. Une clause qui permet aux Blaugranas de conserver une part sur une future vente du joueur. Le dossier est désormais dans sa phase finale, avec l'échange des documents entre les deux clubs en cours. Un départ qui étonne du côté des suiveurs du Barça, étant donné qu'il avait été l'un des leaders catalans lors de la dernière campagne d'UEFA Youth League, qu'ils ont remporté.

Une star du Real Madrid l'a déjà mauvaise contre Xabi Alonso

Selon la presse espagnole, une vedette de l'équipe n'apprécie pas certains choix de Xabi Alonso...

Le début de l'ère Xabi Alonso avait bien commencé, avec un parcours qui a mené les Merengues jusqu'à la demi-finale du Mondial des Clubs. Mais l'humiliation infligée par le Paris Saint-Germain, qui a tout simplement roulé sur les Madrilènes, est venu gâcher des premières semaines qui s'annonçaient prometteuses. Ce n'est pas forcément le coach basque qui est visé par les

critiques, mais plutôt ses joueurs, à commencer par les deux stars Vinicius Jr et Kylian Mbappé, mais pas que, puisque d'autres comme Antonio Rüdiger en prennent aussi pour leur grade. La question de la complémentarité entre Vinicius Jr et Kylian Mbappé se pose encore, et la gestion des deux hommes va être un élément où Alonso va être attendu de pied ferme par les observateurs. Et si un certain mal-être du clan Mbappé vis-à-vis des choix d'Alonso a été évoqué par Le Journal du Real, la presse espagnole explique



qu'un autre joueur a du mal avec les décisions du coach.

Un choix contesté

Comme l'indique la Cadena COPE, les négociations pour la prolongation de Vinicius Jr

n'avance pas. Le joueur est sous contrat jusqu'en 2027 et les tentatives de prolongation restent infructueuses depuis des mois déjà. Les deux parties ne trouvent pas d'accord et le Brésilien n'a

pas apprécié d'être aligné sur le côté droit par Xabi Alonso face au Paris Saint-Germain. Il n'est pas à l'aise à cette position et souhaite évoluer à son poste.

Un nouvel élément qui risque donc de ne pas faciliter les choses pour la suite des discussions. Si l'entraîneur merengue venait à continuer d'aligner l'ancien de Flamengo à droite, la situation pourrait même clairement s'envenimer. Tout ça, avec la menace saoudienne qui plane toujours au-dessus de la tête de Vinicius Jr et du Santiago Bernabéu...

Chelsea :

Christopher Nkunku est disponible à prix cadeau

L'ailier international français a de grandes chances de quitter Chelsea cet été. Et les Blues ne devraient pas être très gourmands.

Un été encore, ça bouge de tous les côtés à Chelsea. L'écurie londonienne, qualifiée pour la prochaine Ligue des Champions, a déjà largement dépassé les 200 millions d'euros d'achats avec Jamie Gittens, Liam Delap, Dario Essugo et João Pedro, entre autres, alors que Noni Madueke devrait lui rejoindre les voisins d'Arsenal. Nicolas Jackson est également partant, avec un prix de vente assez loufoque de... 115 millions d'euros.

Christopher Nkunku (27 ans) est lui aussi annoncé sur le départ. Celui qui a inscrit 18 buts et 5 passes décisives en 60 matchs à Chelsea depuis sa signature en 2023, pas aidé par des pépins physiques à répétition, devrait changer d'air pour tenter de se relancer, notamment en année de Coupe du Monde, lui qui souhaite retrouver les Bleus.

Un prix cassé

Comme l'explique L'Equipe, Chelsea ne devrait pas se montrer spécialement gourmand dans les négociations avec les clubs intéressés. Si on évoquait encore il y a quelques mois un prix de vente fixé à 70 millions d'euros, le quotidien sportif nous apprend ce dimanche qu'une offre de 35 millions d'euros pourrait être suffisante. Soit presque la moitié de ce qu'avait payé Chelsea à l'époque (environ 65 millions d'euros), et un montant abordable pour les clubs jouant des compétitions européennes. Seulement, il n'y a pour l'instant eu aucune approche concrète pour le joueur formé au PSG, qui souhaite rejoindre un cadreur européen. Les noms du Bayern Munich, d'Arsenal, de Liverpool et de Manchester United sont mentionnés, mais les clubs en question ne semblent pas forcément avoir l'envie ni le besoin de se renforcer dans ce secteur. Le FC Barcelone avait aussi été évoqué un temps mais les efforts du club catalan se concentrent plutôt sur Luis Diaz et Marcus Rashford. Avis aux intéressés...





Trop chaud ? be quiet! annonce ses nouveaux ventilards haut de gamme

L'entreprise a dévoilé le Dark Rock Pro 5, descendant du Dark Rock Pro 4, ainsi que le Dark Pro Elite. Ce dernier est le premier d'une nouvelle lignée dans la gamme Dark.

La marque allemande be quiet! a profité de la Gamescom 2023, qui se déroule à Cologne en Allemagne du 23 au 27 août, pour présenter deux nouveaux ventilards haut de gamme. Tempérez vos attentes, toujours pas de Zero Wing AI, premier ventilateur sans pales, à l'horizon...

Dark Rock Pro 5 : une version dotée d'un interrupteur Malheureusement, pour le moment, l'entreprise n'a pas référencé ces deux modèles sur son site web. Les informations dont nous disposons se limitent donc à celles du communiqué de presse.

Et une fois n'est pas coutume, be quiet! ne dévoile presque aucune caractéristique « objective ».

Pour le Dark Rock Pro 5, la marque explique qu'il reprend les bases du Dark Rock Pro 4. Elle précise que cette version mobilise des ventilateurs Silent Wings, lesquels équipent déjà le modèle existant. L'ajout principal est un interrupteur de réglage de la vitesse. L'utilisateur peut choisir de privilégier la capacité de refroidissement ou le silence de fonctionnement.

Le site Club386 donne davantage de précisions. Notre confrère explique que le Dark Rock Pro 5 embarque deux moulins, l'un de 120 millimètres de diamètre, l'autre de 135 millimètres. En mode Silence, les vitesses de rotation maximales seraient de respectivement 1 300 et 1 700 tours



par minute. Elles s'élèveraient à 1 500 et 2 000 tours par minute en mode performance. Faute de fiche technique, ces données restent sujettes à caution.

Vous vous sentez plus Elite que Pro ?

Vous vous en doutez, le Dark Rock Elite est un ventilard encore plus performant. Il cible ceux qui « souhaitent obtenir les meilleures performances et le meilleur

flux d'air possibles pour leur processeur, sans pour autant se priver d'un superbe éclairage ARGB », selon la prescription de be quiet! Là encore, la société est très avare en détails. Elle se contente de mentionner les ventilateurs Silent Wings et l'interrupteur de réglage de la vitesse présents sur le Dark Rock Pro 5. Un système de rail pour le ventilateur s'y ajoute, et garantit la compatibilité avec la

majorité des barrettes de mémoire et des cartes mères.

Toujours d'après Club386, il est question d'une paire de ventilateurs de 135 millimètres. Ils auraient une vitesse de rotation de 1 500 tours par minute en mode silencieux et de 2 000 tours par minute en mode performance. be quiet! prévient que les Dark Rock Pro 5 et Dark Rock Elite seront officiellement lancés fin octobre prochain. La marque n'a pas révélé les tarifs, mais ils seraient de 99,90 euros (Dark Rock Pro 5) et de 114,99 euros (Dark Rock Elite). En attendant leur sortie, n'hésitez pas à jeter un œil au premier ventilard qu'Amazon a commercialisé.

Crew-7 embarque pour la Station spatiale internationale, découvrez leur mission !

Quatre équipiers de quatre agences différentes se rendent ensemble sur l'ISS après leur décollage ce samedi 26 août. Ils remplacent l'équipage précédent et embarquent pour au moins cinq mois entre expériences scientifiques et techniques, maintenance et préparations futures. Un programme chargé !

Et d'abord, cinq jours de passage de relais.

Vol de nuit

Pour ce onzième décollage habité d'une capsule Crew Dragon, le Centre spatial Kennedy est resté éveillé la nuit. Les équipes de SpaceX et de la NASA ont en effet préparé le tir, organisé le compte à rebours et le décollage avant le lever du soleil.

Une fois habillés de leurs scaphandres de SpaceX, et après le désormais traditionnel départ en Tesla vers le site de lancement LC-39A, les quatre astronautes ont embarqué dans leur capsule, la Crew Dragon « Endurance ». Cette dernière, qui est réutilisable, était prête pour son troisième décollage vers la Station spatiale internationale.

Une dernière signature avant de s'asseoir et d'être sanglés pour quelques heures, puis les astronautes ont commencé leur longue attente du décollage. Pendant ce temps, les équipes ont fermé le bec, puis reculé le bras



d'accès à la tour de lancement avant d'évacuer le site, tandis que le centre de contrôle donnait le feu vert pour remplir la fusée Falcon 9 avec ses ergols. À 9 h 27, le compte à rebours atteint zéro, c'est le décollage !

Pour Jasmin Moghbeli, Andreas Mogensen, Satoshi Furukawa et Konstantin Borisov, les dix minutes suivantes ont été les plus mouvementées du voyage, même si tout s'est passé comme prévu.

Après 2 minutes et 33 secondes de poussée, le premier étage s'est éteint avant de revenir se poser sur la « LZ-1 », un site spécifique dédié au retour de boosters sur la Space Coast, tandis que le deuxième étage prenait le relais pour accélérer la capsule jusqu'au-delà des 27 000 km/h. La capsule Endurance a ensuite été éjectée, et elle a immédiatement ouvert son nez aérodynamique, exposant le port d'amarrage qui lui permettra

de s'attacher à la Station spatiale internationale.

L'approche finale et la manœuvre auront lieu à la fin de la nuit de dimanche à lundi, après deux jours de trajet. Les astronautes, eux, pourront évacuer le stress de leur lancement en profitant de l'impesanteur, en se reposant au maximum et en communiquant avec leurs proches.

Un équipage très international L'américaine Jasmin Moghbeli, pour sa première mission spatiale pour la NASA, commande la capsule. Elle sera la seule représentante des États-Unis sur l'ISS avec Francisco Rubio, déjà sur la station et membre de l'équipage arrivé sur Soyouz (et la seule femme en orbite aussi).

L'astronaute danois de l'agence spatiale européenne Andreas Mogensen est pilote de la mission Crew-7. Une première pour un non-Américain, mais A. Mogen-

sen s'est longuement entraîné aux États-Unis avec la NASA et SpaceX. Astronaute expérimenté avec un premier vol de presque dix jours au compteur, il a également réalisé plusieurs missions d'isolement et de travaux scientifiques très variées, sous beau (NEEMO), dans des grottes (CAVES) et en montagne (PANGEA) au service de l'ESA.

Le spécialiste de mission russe Konstantin Borisov, qui occupe l'un des deux sièges extérieurs, en est de son côté à sa première mission, tandis que le plus expérimenté de l'équipage est le japonais Satoshi Furukawa. À 59 ans, ce dernier fait office de doyen de l'équipage, puisqu'il était déjà sur l'ISS pour une mission longue il y a 12 ans. Il avait alors volé en Soyouz.

Le passage de témoin important avec Crew-6

S'il faut espérer que leur arrivée lundi se passe bien, la semaine qui suivra sera particulièrement chargée pour l'équipage de la capsule Crew-7. En effet, ils entrent dans les quelques jours de transition, avec leurs collègues de Crew-6 encore présents, qui vont pouvoir les guider et les aider à être rapidement efficaces à leurs différents postes. Cela signifie aussi que durant quelques jours, ils seront onze sur l'ISS.

Pas de panique, ce n'est pas une

situation si inhabituelle. Stephen Bowen et Warren Hoburg (USA), Andrey Fedyayev (Russie) et Sultan Al Neyadi (Émirats arabes unis) embarqueront pour leur amerrissage au large de la Floride, le 1er septembre au plus tôt, selon les conditions météorologiques au point prévu de leur récupération. Ces transitions sont très importantes pour certaines expériences de long terme, comme celles sur les habitats des plantes, la génération de tissus cellulaires ou tout simplement pour la gestion des tonnes de cargo récemment déchargées et rangées dans la station. Pas facile en effet de s'y repérer entre la théorie (les astronautes se sont entraînés au sol) et la pratique !

Cinq mois à 400 kilomètres du sol Le programme s'annonce varié pour l'équipage de Crew-7. D'abord en septembre, alors qu'ils auront géré les cargos actuellement amarrés à l'ISS (Cygnus et Progress), l'heure sera venue pour la rotation d'équipage des véhicules russes Soyouz, avec le départ de Francisco Rubio, Dimitri Peteline et Sergei Prokoviev... après une année complète passée en orbite ! L'équipage de Soyouz MS-24 devrait arriver sur l'ISS le 15 septembre prochain.



Le patrimoine saharien s'épanouit à Annaba Un succès retentissant pour la troisième journée de la semaine culturelle de Timimoun

Sara Boueche

Les troupes «Qarqabo» et «Zammar» conquièrent le public annabi dans un spectacle authentique aux accents du Sud algérien

La place d'Afrique, située sur la corniche Rizi Omar d'Annaba, s'est transformée en un véritable théâtre à ciel ouvert lors de la troisième journée des festivités de la semaine culturelle de la wilaya de Timimoun. Cet événement, qui s'inscrit dans le cadre de la valorisation du patrimoine culturel algérien, a offert au public annabi une immersion totale dans l'univers artistique et traditionnel du Sud algérien.

Un spectacle captivant aux rythmes du désert

La troupe «Qarqabo» a ouvert les festivités avec brio, enflammant littéralement l'assistance grâce à ses rythmes sahariens authentiques. Cette formation, emblématique de la région de Timimoun, a su transporter le public vers les étendues désertiques du Sud-Ouest algérien à travers une performance artistique d'une rare intensité. Les percussions traditionnelles, accompagnées de chants millénaires, ont créé une atmosphère unique qui a captivé l'attention de centaines



de spectateurs.

La troupe «Zammar» a pris le relais, apportant sa propre signature artistique au spectacle. Spécialisée dans l'art folklorique populaire, cette formation a enrichi la programmation par ses interprétations traditionnelles, créant un dialogue artistique harmonieux entre les différentes expressions culturelles de la région de Timimoun.

Une affluence exceptionnelle témoignant de l'engouement populaire

L'événement a enregistré une affluence remarquable, démontrant l'intérêt croissant du public annabi pour les manifestations culturelles régionales. Les spectateurs, venus en grand nombre, ont

participé activement au spectacle par leurs chants, leurs danses et leurs applaudissements nourris, créant une ambiance festive et conviviale qui a transformé la place d'Afrique en un véritable carrefour culturel.

Cette interaction spontanée entre les artistes et le public illustre parfaitement la richesse du patrimoine culturel algérien et sa capacité à fédérer les populations autour de valeurs communes, transcendant les frontières géographiques entre le Nord et le Sud du pays.

Un pont culturel entre Timimoun et Annaba

Cette semaine culturelle s'inscrit dans une démarche plus large de promotion du patrimoine immatériel algérien et de



renforcement des liens entre les différentes régions du pays. L'accueil chaleureux réservé par la population annabi aux artistes de Timimoun témoigne de la vitalité de l'identité culturelle algérienne et de son caractère fédérateur.

Les autorités locales ont salué le succès de cette manifestation qui contribue non seulement à la préservation du patrimoine culturel national, mais également au développement du tourisme culturel et au renforcement des échanges inter-régionaux.

Une soirée artistique à Sidi Salem

Dans la continuité de ce succès, la programmation de la semaine culturelle s'est enrichie avec de

nouveaux spectacles artistiques et folkloriques. Les troupes venues de la wilaya de Timimoun ont investi la plage de Sidi Salem pour offrir au public une nouvelle soirée culturelle d'exception. Cet événement itinérant témoigne de la volonté des organisateurs de toucher un public plus large et de démocratiser l'accès à ce patrimoine culturel exceptionnel.

Cette multiplication des sites d'accueil renforce l'impact de l'événement sur l'ensemble du territoire de la wilaya d'Annaba, transformant la ville en un véritable carrefour culturel où résonnent les mélodies authentiques du Grand Sud algérien.

Le film «Dounia» présenté en avant-première à Alger



Le long métrage de fiction «Dounia» de Rim Laredj, qui explore les conflits intergénérationnels et la possibilité de conciliation entre tradition et modernité, a été projeté samedi soir à Alger, devant un public nombreux.

Accueilli à la Cinémathèque d'Alger, le film produit par «Nissou Production» et le Centre

algérien de développement du cinéma (CADC), dresse le portrait pluriel de l'Algérie contemporaine.

A travers plusieurs histoires qui s'entrecroisent, monté sur un scénario de Afifa Maalam, le film de 90 minutes met en scène l'histoire de Rahim (Abderahmane Djalti), symbole du raï, qui revient en Algérie,

après une longue absence, dans l'espoir de s'y réinstaller.

«Dounia» suit le retour au pays de Rahim, avec son fils Rayan (Wassim Belarbi), qui ouvre la voie à un dialogue entre deux générations: le père accablé par les souvenirs et les blessures du passé, et le fils -né et élevé ailleurs-, porteur de visions et de rêves différents.

A travers cette relation, oscillant entre éloignement et rapprochement, le film explore les rapports sociaux en mettant le doigt sur les «mécontentes familiales» et les conflits entre amis et voisins qui rythment la vie sociale.

Avec une narration linéaire, qui force l'attention du spectateur, «Dounia» est conçu dans une vision scénaristique, typique de la structure du téléfilm avec une esthétique visuelle mettant en

valeur la topographie de la ville d'Alger et ses personnages.

Pour sa deuxième fiction, la réalisatrice qui a choisi «délibérément» d'adopter le format du téléfilm, explique qu'elle «a calibré son film pour qu'il puisse aller dans le petit écran» pour lui donner, a-t-elle dit, une «grande visibilité» à travers la télévision.

Ce choix, a-t-elle justifié, a été déterminé par «le manque de moyens», notamment financiers, indispensables, selon elle, pour faire un «film cinématographique».

Point fort du film, le casting a réuni une pléiade d'acteurs, entre anciens et nouveaux talents, en partageant la scène dans une combinaison «aboutie» qui a permis d'apporter une dynamique intergénérationnelle et illustrer parfaitement le «dialogue entre

deux générations», axe principal du récit.

En plus des figures connues du cinéma et de la télévision à l'image de Bahia Rachedi, Farida Krim, Khadidja Mezini, Aziz Boukerouni ou encore et Abdelhamid Benmesbah, le casting inclut également de jeunes talents comme Abdelkader Slimani, Kenza Moussous et Wassim Belarbi, qui ont brillamment incarné leurs rôles respectifs.

Sur un fond musical vibrant où le raï devient un personnage à part entière à travers l'histoire de l'artiste Djalti, «Dounia» dresse le portrait de l'Algérie contemporaine avec ses ambitions, en mettant en scène des histoires humaines connectées les unes aux autres «, a relevé la réalisatrice à l'issue de la projection.



Bretagne

Les mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco

L'ensemble de pierres, qui s'étend sur un territoire de 1.000 km² avec plus de 550 monuments répartis dans 28 communes du Morbihan, rejoint les 53 autres sites français inscrits sur la liste de l'organisation internationale

Erigés pendant plus de deux millénaires lors de la période néolithique, ils s'étendent sur un territoire de 1.000 km² avec plus de 550 monuments répartis dans 28 communes du Morbihan. Parmi eux figurent les alignements de Carnac, longues allées rectilignes de menhirs (« pierre longue » en breton) de toutes tailles, dont l'origine et la fonction restent

un mystère et qui sont visités chaque année par près de 300.000 personnes.

54 sites français inscrits au patrimoine mondial

Ces mégalithes « constituent un témoignage exceptionnel de la sophistication technique et de l'habileté des communautés néolithiques qui leur ont permis d'extraire, de transporter et de manipuler des pierres monumentales et de la terre pour créer un espace symbolique complexe qui révèle une relation spécifique des populations à leur environnement », justifie l'Unesco.

C'est le premier site intégralement breton inscrit au patrimoine

mondial, la tour Vauban dans le Finistère faisant partie des 12 fortifications Vauban classées à travers la France. La France compte désormais 54 sites inscrits au patrimoine mondial, l'Espagne et la Chine en comptent 60, l'Allemagne 55.

Parmi les 30 candidatures examinées cette année par le Comité du patrimoine mondial réuni à Paris jusqu'à dimanche figurent notamment les châteaux du roi Louis II de Bavière, des sites mémoriels du génocide au Cambodge ou encore des paysages culturels au Cameroun et au Malawi.



Ghana

Des descendants d'esclaves de retour sur la terre de leurs ancêtres

Le nord du Ghana était autrefois un haut lieu de la traite des êtres humains : les captifs des communautés du nord, telles que Nok, dans l'actuel Togo, étaient amenés sur les marchés aux esclaves.

Des descendants d'esclaves africains du Ghana font le voyage depuis le pays où ils sont nés, en suivant la trace de leurs ancêtres, à la découverte de leur terre.

« Je suis témoin de ce qui s'est passé. J'accepte, je comprends et je ne vais pas me taire. Je suis ici. Je suis ici pour une raison : faire savoir à mes ancêtres que je suis reconnaissante même dans l'esprit (rond), que je suis reconnaissante, et qu'ils ne sont pas seuls. Et que la bataille n'est



pas gagnée, mais que le combat a commencé, et que le monde sait que nous sommes un peuple.», a déclaré Charmine Francis, Caribbéenne. Originaires des Caraïbes,

du Brésil ou des États-Unis, ces groupes de descendants d'esclaves font le trajet pour connaître l'histoire de leurs ancêtres et ce qu'ils ont traversé. « Donc, si vous vouliez des esclaves, ou si vous vouliez un esclave à acheter, et bien sûr un esclave plus fort à acheter, vous deviez venir à Salaga. Si vous observez attentivement les tatouages ou les marques, vous verrez qu'ils viennent de différentes régions et qu'ils ont été amenés au marché. »

Un tourisme mémoriel qui permet à ces descendants d'esclaves de faire un peu de lumière sur une mémoire parsemée, des lignées ayant été séparées par l'esclavage. Éloignées de l'Afrique par l'histoire, certaines

personnes vont jusqu'à réaliser des tests ADN pour savoir de quel pays d'Afrique elles viennent exactement.

« Ma fille a fait une analyse ADN et elle a prouvé que nous étions Africains à 78% et a même décomposé les régions d'où nous venions. En 2019, j'ai eu l'occasion de me rendre au Ghana, et j'ai eu l'impression que c'était là que je venais, que c'était là que j'avais commencé. », Corren Lewis, à la recherche de ses ancêtres.

La traite transatlantique des esclaves a déraciné 15 à 20 millions d'Africains selon l'Unesco. Ils ont été emmenés majoritairement aux Caraïbes, et dans les Amériques.

Gloria Gaynor veut séduire une nouvelle génération à 81 ans

Plus de quarante ans après I Will Survive, Gloria Gaynor n'a rien perdu de son énergie créative. À 81 ans, la légende américaine de la soul-disco sort un nouvel EP de cinq titres inédits, porté par le single au titre accrocheur : Fida Known. Ce projet marque un tournant dans sa carrière, avec une volonté assumée de toucher un public plus jeune.

« J'ai simplement décidé qu'il était temps pour moi de sortir de nouvelles chansons, pour essayer d'attirer la jeune génération de

méломans », explique l'artiste dans un entretien accordé à l'Associated Press.

L'idée de Fida Known est née lors d'une répétition avec sa coach vocale, en retravaillant I Will Survive. « On est arrivées à la phrase "if I had known..." et ces mots ont soudain sauté à mes yeux. J'ai dit : Fida known. Elle m'a répondu : "If I had known ?" J'ai dit : "Non, on est Américains, on dit Fida known." »

Avec humour et spontanéité, Gaynor transforme une vieille formule en point de départ pour

un titre original. Mais derrière la fantaisie linguistique, l'ambition est réelle : continuer à créer, à transmettre, et à faire vibrer.

Ce retour s'inscrit dans un contexte musical transformé. L'artiste souligne elle-même les mutations du processus de création : « C'est très différent aujourd'hui. À l'époque, on était tous ensemble en studio, avec les choristes, la section rythmique... Aujourd'hui, certains sont sur la côte Est, d'autres sur la côte Ouest. »

Malgré la distance et l'évolution

des outils, Gaynor reste fidèle à son message fondateur. Pour elle, la musique est une mission.

« J'ai, et je continue d'avoir pour mission d'apporter de la joie, de la paix, de l'espoir, de l'encouragement et de la force aux gens », affirme-t-elle.

Son nouveau projet musical n'est donc pas un simple retour nostalgique. Il s'agit d'un prolongement sincère d'une carrière portée par une voix puissante.





«Voici ce que je mange le soir en été», le dîner favori d'une nutritionniste à reproduire chez

L'assé-e des dîners fades en été ? Une diététicienne partage la recette qu'elle prépare pour elle-même quand il fait chaud : simple, équilibrée, et pleine de goût. Je suis nutritionniste, et voici ce que je mange l'été pour un dîner sain et savoureux. Quand le thermomètre grimpe, les envies de plats chauds fondent comme sorbet au soleil. Mais pas question de grignoter au hasard ou de tomber dans la monotonie des salades fades. Pour garder l'équilibre sans renoncer au plaisir, la diététicienne-nutritionniste Alexandra Murcier partage son dîner préféré de l'été : sain, frais, et surtout délicieux. Alexandra Murcier ne jure que par une assiette composée, ultra-fraîche et nourrissante, à base de produits de saison. Un repas qu'elle adopte personnellement et recommande à ses patients, en misant sur des aliments simples et complets, parfaits pour un dîner équilibré sans prise de tête. Voici sa recette-type et tous ses conseils



pour bien manger tout en profitant des saveurs estivales. Une assiette estivale colorée, équilibrée... et jamais ennuyeuse. Pas de règles strictes, mais une structure bien pensée. Alexandra commence toujours par une base rassasiante : des féculents complets comme du riz brun, des pâtes semi-complètes ou du quinoa, pour garantir la satiété. L'indice glycémique bas est ici la clé pour éviter les fringales nocturnes. Elle y ajoute ensuite une généreuse portion de légumes crus et de saison : tomates

juteuses, roquette, courgette râpée, concombre, poivron émincé... «Ce sont eux qui apportent les fibres, les vitamines et surtout la fraîcheur», explique-t-elle. Côté protéines, tout dépend de l'envie du jour : œufs durs, thon, filet de poulet grillé ou encore tofu mariné, qu'elle affectionne tout particulièrement pour sa capacité à absorber les marinades maison. Le petit plus ? Une poignée de graines de tournesol ou de lin pour le croquant, et une vinaigrette légère à base d'huile d'olive ou de noix

avec un filet de citron. «C'est une combinaison parfaite d'oméga 3, de fibres et de goût», précise la nutritionniste. Des fruits d'été au cœur de l'assiette... et du dessert. En été, les marchés débordent de fruits colorés : pêches, framboises, melon, myrtilles, cerises... autant d'ingrédients qu'Alexandra intègre aussi bien dans ses assiettes salées que sucrées. Une salade composée de pastèque, feta et menthe en entrée, un sorbet express maison en dessert : les fruits trouvent naturellement leur place du début à la fin du repas. Pour le dessert, elle recommande une solution aussi simple que bluffante : «Je termine souvent avec un fruit entier, ou un sorbet minute. Il suffit de mixer des fruits surgelés comme des framboises ou du melon, avec un peu d'eau ou du lait de coco, et un filet de citron. C'est frais, léger et sans sucre ajouté». À ceux qui cherchent l'équilibre sans renoncer à la gourmandise, elle glisse ce conseil : varier les textures, jouer avec les

couleurs, et surtout, ne pas sous-estimer le pouvoir d'un bon assaisonnement. Une pincée de piment doux, quelques herbes fraîches, un zeste de citron vert... et l'assiette se transforme. Une inspiration simple à décliner tout l'été. Pas besoin de réinventer la roue à chaque repas. Ce type de dîner s'adapte à tous les goûts, à tous les régimes et à toutes les envies du moment. Voici les éléments essentiels de l'assiette idéale version Alexandra Murcier :

- Un féculent complet (riz, pâtes, quinoa...)
- Des légumes crus de saison en quantité
- Une protéine (animale ou végétale)
- Une poignée de graines
- Une vinaigrette légère (huile + citron ou vinaigre)

En gardant cette structure de base, il devient facile de varier les plaisirs selon les produits disponibles ou l'inspiration du jour. Et surtout, de dîner léger tout en se régaland.

8 signes que votre horloge interne est complètement dérégulée

Les troubles du rythme circadien, ça vous parle ? Vous en souffrez peut-être sans le savoir. Sommeil, humeur, appétit... Voici les symptômes caractéristiques d'une horloge interne dérégulée et les bonnes habitudes à adopter pour en prendre soin au quotidien. L'horloge interne est le chef d'orchestre de notre organisme. Nichée au cœur du cerveau (dans l'hypothalamus), elle impose un rythme à l'organisme, qu'on appelle rythme circadien. L'horloge interne régule de nombreuses fonctions telles que le système veille/sommeil, la température corporelle,

la pression artérielle, la fréquence cardiaque ou encore l'humeur. Cette régulation se fait sur une période de 24 heures. Quels sont les symptômes d'une horloge interne dérégulée ? L'horloge interne se régule grâce à des facteurs externes comme l'exposition à la lumière naturelle par exemple. Dès que ces facteurs sont modifiés (jet lag, travail en horaires décalés), cela se traduit par des symptômes pouvant être handicapants au quotidien :

- Une somnolence diurne ;
- Une baisse de la vigilance ;
- Des problèmes de mémoire et de

prise de décision ;

- Des insomnies ;
- Des difficultés à s'endormir ou des réveils nocturnes ;
- Des envies de dormir quand il ne faut pas ;
- Du stress et des changements d'humeur ;
- Une perte d'appétit ou au contraire des envies de grignotage fréquentes.

Comment prendre soin de votre horloge interne ? Voici quelques bonnes habitudes à prendre pour ne pas perturber votre horloge interne :

- Essayez de vous coucher tous les soirs à la même heure ;
- Exposez-vous à la lumière du jour tous les matins ;
- Limitez votre



consommation de café (jamais après 15h) ;

- Évitez le sport en fin de journée (cela augmente la température du corps et retarde l'endormissement) ;
- Mangez à heures fixes et évitez de dîner dans les 3 heures qui

précèdent le coucher. Si ces changements dans votre hygiène de vie n'ont pas permis d'atténuer vos troubles du sommeil, de l'humeur et de l'appétit, et que ces derniers durent depuis plus de trois mois, parlez-en à votre médecin.



Comment prendre soin de ses plantes d'intérieur ?



Qu'elles soient dans un séjour, une salle de bains ou une véranda, les plantes d'intérieur sont à la fois décoratives, dépolluantes et déstressantes. Alors pourquoi s'en priver ? Voici nos conseils, astuces et trucs de pros pour avoir une jolie maison verte.

Avant de vous laisser séduire par une plante d'intérieur, imaginez-la dans votre maison : quelle place aura-t-elle dans votre intérieur ? Ses besoins spécifiques (exposition, hygrométrie...) seront-ils respectés ? Sa croissance sera-t-elle rapide ? Autant de questions à se poser pour éviter d'avoir de mauvaises surprises par la suite.

En magasin, préférez une plante aux multiples bourgeons plutôt que celle dont les fleurs sont déjà ouvertes. Le plaisir de voir s'épanouir ses fleurs vous comblera et embaumera votre intérieur d'un doux parfum. Veillez aussi à ce que la plante ne présente pas de signes de parasites ou de maladies. Surveillez également les racines à la base du pot. Si elles sont nombreuses et qu'elles sortent, un premier rempotage s'imposera.

Rempoter sa plante d'intérieur
Quand faut-il rempoter ?

Le rempotage devient nécessaire lorsque les racines ne peuvent plus se développer. Pour en avoir le cœur net, retournez votre plante et retirez le pot. Si de nombreuses racines apparaissent autour de la motte, il est temps d'intervenir. Autre signal d'alarme : la présence d'une couche blanche (sels minéraux) sur les parois du pot.

La période idéale du rempotage se situe au printemps et éventuellement à l'automne pour les plantes à croissance rapide. Seule précaution : évitez simplement de rempoter une plante en période de floraison. Matériels et étapes du rempotage Armez-vous de terreau, d'un pot d'un diamètre de 2 à 3 cm supérieur à l'ancien et d'un sécateur désinfecté.

Retirez la plante de son pot, grattez légèrement la motte. Ne coupez pas de racines, sauf si elles sont noires ou blessées. Couvrez le trou au fond du nouveau pot avec un gros caillou pour éviter que les racines n'obstruent ce passage nécessaire à l'écoulement de l'eau.

Ajoutez une couche de terreau frais au fond de votre pot, puis



tassez-le.

Posez votre plante de façon à ce que la motte de terre soit quelques centimètres en dessous du rebord.

Remplissez le pot de substrat et tassez.

Arrosez abondamment et posez la plante à l'ombre pendant quelques jours.

Les cas particuliers

Si votre plante a atteint la taille souhaitée, procédez comme énoncé ci-dessus, mais après avoir gratté la motte, coupez les extrémités des racines avec un sécateur désinfecté. Mieux vaut rempoter votre plante régulièrement que de laisser grossir les racines hors de la motte. Procédez ensuite à une taille légère.

Si votre plante est trop lourde pour être déplacée ou si elle n'a pas besoin d'un rempotage régulier, il suffira de pratiquer un «surfaçage». Cette opération consiste à retirer quelques centimètres de terre en surface et à la remplacer par du terreau neuf. Les éléments nutritifs seront entraînés vers les racines au fur et mesure des arrosages.

Arroser sa plante d'intérieur
L'arrosage d'une plante est indispensable. Mal maîtrisé ou

excessif, il peut mettre la vie de votre plante en péril. Les racines asphyxiées pourrissent et les feuilles ramollissent et brunissent.

Quand faut-il arroser ?

En règle générale, la terre doit être simplement humide au toucher, ni trop mouillée, ni desséchée. Un arrosage hebdomadaire, voire tous les quinze jours est amplement suffisant. L'été, vous serez parfois obligé d'arroser tous les jours en période de forte chaleur et même de vaporiser les feuillages avec un brumisateur. Enfin, sachez que les pots en plastique retiennent plus longtemps l'humidité que les pots en argile.

Les bons gestes

L'air asséché de nos intérieurs rend difficile le maintien du bon degré d'humidité. Des solutions existent pourtant sans avoir à investir dans un humidificateur. Certains feuillages apprécient une vaporisation régulière. Aussi, placez simplement quelques plantes dans une soucoupe ou un cache pot rempli de graviers. Il suffit alors de l'inonder d'eau pour créer un humidificateur maison. L'eau s'évaporerait doucement et comblerait vos plantes. Tenez également vos plantes éloignées

des différentes sources de chaleur (radiateur, cheminée), sauf si vous êtes une adepte des plantes grasses. Pensez aussi à arroser fréquemment vos plantes suspendues car l'air qu'elles respirent est plus sec.

Quelle exposition pour sa plante d'intérieur ?

La lumière est indispensable à la vie de vos plantes. Il faut donc essayer de les disposer aux endroits les plus éclairés de votre habitat, souvent près de vos fenêtres. L'idéal est une fenêtre exposée à l'est, la lumière directe du soleil pouvant parfois brûler les feuilles. La bonne distance est d'environ 1,5 mètre. Une plante placée à 2 mètres d'une fenêtre recevra quatre fois moins de lumière qu'une plante placée tout près. La lumière naturelle peut être remplacée par un éclairage adapté (lampes à mercure, à sodium ou à défaut des tubes fluorescents). Enfin si malgré tous ces précieux conseils, vous ne parvenez toujours pas à avoir la main verte, choisissez des plantes particulièrement coûteuses : la sansevierie, ou langue de belle-mère, qui peut vivre une quinzaine d'années et le zamioculcas, une plante increvable, couleur vert brillant, qui s'adapte à la lumière.

Voici comment transformer facilement vos portes de dressing pour les rendre plus élégantes

Souvent en déco, il suffit parfois d'un petit rien, d'un détail pour faire toute la différence. Découvrez comment rendre des portes de dressing basiques plus élégantes grâce à ce tuto vidéo facile d'accès.

Vous avez la chance d'avoir un dressing mais vous cherchez une idée simple pour habiller vos portes de placard coulissantes, «très pratiques mais pas très esthétiques» (et que vous n'avez peut-être pas choisies) ? Posez des baguettes pour créer un effet moulures et repeignez vos portes. Tadaaam ! Ça fait toute

la différence comme le montre la vidéo avant/après «de folie» réalisée par Florian Dejeans (@flodejeans sur Instagram), créateur de contenus immobilier, travaux et rénovation.

L'effet «baguettes» ? Magique sur les portes de placard !

La pose de baguettes, c'est toujours une bonne idée pour mettre en valeur un élément de sa décoration. C'est d'ailleurs tout l'intérêt du champlat (le vrai nom des baguettes dans le jargon du bâtiment). Vous pouvez l'utiliser pour souligner une porte, des fenêtres, un plafond (pour

souligner sa hauteur par exemple) ou encore un mur pour créer un effet moulures. Cela permet de mettre en relief un élément en particulier et d'apporter du cachet à son intérieur.

Autre avantage, cette astuce déco peut être réalisée assez rapidement et pour un petit budget. L'ajout de tasseaux et la peinture des 4 portes de dressing de Florian Dejeans lui sont revenus à environ 70 euros (bois + peinture + poignées - le bonus de fin). Cette bonne idée, on lui pique tout de suite ! Et si on veut, on peut même peindre ses portes en



deux couleurs différentes : 1 pour la porte et 1 pour les baguettes. On privilégie des teintes neutres pour un rendu élégant, comme le créateur de contenus : il a choisi un beige taupe (un genre de moka mousse) pour s'accorder au papier peint de la chambre dans laquelle se trouvent les placards. Vous pouvez tout aussi bien opter pour une couleur plus vive si vous avez plutôt envie d'un effet «dopamine déco» très régressif.

Rami Al-Ali intègre la haute couture à Paris

Le designer syrien Rami Al-Ali est entré dans l'histoire cette semaine en devenant le premier couturier de son pays à figurer au calendrier officiel de la haute couture à Paris, étouffant ses larmes à la fin d'un défilé de pièces délicatement taillées.

Travaillant dans une palette de neutres doux, de pastels glacés et de métallisés discrets, le créateur a exploré le volume, la texture et la structure avec une approche architecturale affirmée.

Les silhouettes structurées, aux coupes asymétriques, étaient adoucies par des drapés élégants ou des ornements délicats.

Les robes longues en organza et mousseline de soie jouaient sur la fluidité, avec une transparence subtile leur conférant une qualité



éthérée. Broderies à la main, tulle plissé et smocks complexes ont ajouté profondeur et intérêt visuel à l'ensemble.

Plusieurs modèles comportaient

des détails tissés ou en treillis, que ce soit sur des panneaux entiers ou en touches décoratives, mettant en valeur la virtuosité artisanale.

D'autres créations remarquables

exploraient des volumes sculpturaux : une robe s'ouvrait en plis façon éventail, une autre adoptait des couches en cascade.

L'entrée d'Al-Ali dans le calendrier parisien marque une étape majeure, signifiant son accession au cercle le plus élitiste de la mode. Pour obtenir la désignation officielle de « haute couture », les maisons doivent satisfaire à des critères stricts, définis par la loi française.

« Une étape historique, célébrant le dévouement de toute une vie à l'artisanat, à la culture et à l'expression créative, enracinée dans l'héritage et portée par une vision », a posté la maison de couture sur Instagram à l'annonce de sa participation.

Originaire de Damas, Rami Al-

Ali a perfectionné son art à Dubaï et à Beyrouth, avant de fonder sa marque éponyme en 2001.

Ses créations ont séduit de nombreuses célébrités, parmi lesquelles Amal Clooney, Eva Longoria, Jennifer Lopez ou encore Jessica Chastain.

Son travail est salué pour sa capacité à fusionner les influences moyen-orientales et occidentales : des silhouettes fluides enrichies de détails ludiques et raffinés, entre tradition et modernité.

Al-Ali rejoint ainsi un cercle restreint de créateurs arabes figurant au calendrier officiel, aux côtés de Georges Hobeika, Elie Saab, Zuhair Murad et Mohammed Ashi.

«Un été au Havre»

Des œuvres d'art hors norme s'imposent dans la ville

Signe des temps, le merchandising d'Un été au Havre comprend cette année un éventail aux couleurs de Matisse. Cet instrument semblait plutôt s'adresser au public de Séville ou d'Arles. Mais les temps changent comme le climat, et au Havre, on sait que ce sera l'une des premières villes de France à être engloutie par la mer.

Alors, pour sa neuvième édition, ce grand rassemblement de l'art monumental contemporain, se penche sur le dérèglement climatique, mais aussi sur les guerres, sur les rêves, sur le vent et sur le genre. Jusqu'au 21 septembre, des œuvres envahissent les rues, les plages et les recoins de la ville : le temps d'un été, la ville change de décor. Parcours en dix lieux et dix artistes.

Elles sont huit sur la place de la mairie, sur un quai, sur une plage. Ce sont les huit cabines de plage devenues théâtres de poupée, boîtes à jouet, dioramas par Elsa et Johanna. Les deux jeunes artistes sont connues pour leurs photographies, des autofictions, des mises en scène où elles interprètent les personnages. Une mise en abyme de photographes et de modèles.

«Quand nous avons découvert Le Havre, nous avons regardé la ville comme un décor de cinéma. Et les cabines de bain de la plage sont comme un travelling de vie quand on les observe en marchant», nous disent-elles. Ainsi, l'idée de diorama poétique, enfantin, mais aussi politique et surtout drôle est née. Deux mètres sur deux mètres sur deux mètres pour raconter un peu de l'histoire intime et collective de la ville, de ses habitants, de son passé.

«Nous voulions garder l'esprit de l'été et que notre travail parle à

tous. C'est un univers balnéaire mais aussi lynchéen et hitchcockien», ajoutent-elles. Avec Elsa et Johanna, la cabine de bain féérique du Havre fait son cinéma et la nuit, éclairées, les boîtes sont des bijoux de rêverie.

Louis-Cyprien Rials transporte Mossoul au Havre

Il faut monter sur les hauteurs du Havre pour découvrir l'œuvre la plus poétique et politique de cette édition. Trois monumentales portes en albâtre forment un petit square de calme et de sérénité, un temple pour la contemplation. Une porte juive, une porte chrétienne, une porte musulmane. Les trois religions du Livre réunies et unies.

Ce que résume son auteur, Louis-Cyprien Rials par ce mot : «C'est un monument suspendu dans les jardins suspendus du Havre comme à Babylone.» L'artiste français, après avoir vécu en ex-Yougoslavie et en Somalie, partage son temps entre la France et l'Irak, et plus particulièrement à Mossoul.

Mossoul a le triste privilège de partager avec Le Havre une destruction massive et violente par temps de guerre. «La libération de Mossoul a été signe de destruction», nous dit Louis-Cyprien Rials. Ces trois portes, réalisées à Mossoul avec l'aide d'artisans de grand talent, reproduisent ce qui était une tradition pour les riches bourgeois de cette ville qui signifie «le point de liaison» en arabe. Les Portes de Mossoul sont réalisées sous le haut patronage de l'Unesco.

Devant leurs demeures, les habitants de Mossoul ornaient leurs entrées par ces majestueuses portes. Agrandies et aussi finement décorées que les originaux maintenant disparus, elles racontent les trois religions qui

savaient vivre ensemble à une époque pas si lointaine. Pour l'artiste aux allures de bourlingueur humaniste, ce fut un long parcours du combattant pour que débarrquent au Havre ces trois portes : «Ce sont des antiquités du futur, j'ignore leurs destins», ajoute Louis-Cyprien Rials. «Comme toutes personnes en exil, ces œuvres ont un avenir incertain.»

Pour Un été au Havre, c'est une étape indispensable, un lieu de recueillement au son des cris d'oiseau. À voir absolument.

Grégory Chatonsky, le futur et l'IA

C'est un habitué d'Un été au Havre, Grégory Chatonsky. Depuis 2023, il crée une ville imaginaire, un Havre du futur. Pour cette édition, s'associant avec l'IA comme souvent dans son travail, voici une ville qui n'existait pas (épisode 3). Le principe : l'IA chaque jour bâtit un immeuble, une maison, et l'installe sur une armature d'acier représentant le plan de la ville. Ainsi se dévoile jour après jour une cité moderniste, sorte de Lego poétique, un avatar du Havre de Perret. Mais l'œuvre ne serait que jeu d'enfant si ne planait au-dessus de cette évocation le fameux changement climatique.

Grégory Chatonsky décrypte à franceinfo Culture son projet : «Je plonge l'histoire de cette ville qui en a vu des vertes et des pas mûres dans l'IA. Le Havre sera l'une des premières villes à disparaître sous l'eau. Je travaille sur ces changements mais de manière onirique.»

À la Maison de l'ébé – point de départ du parcours artistique –, ce dispositif aux allures de science-fiction s'accompagne d'un présentoir de cartes postales. Autres temps pour 25 000

images originales offertes au public. Des photographies concoctées elles aussi par l'IA qui, avec douceur, imaginent ces dormeurs du Havre plongés dans un sommeil de conte d'enfant.

Nefeli Papadimouli, du vent dans les voiles

Ce fut une caserne des pompiers, c'est devenu la Résidence Blason. Dans sa cour intérieure un peu austère, au gré du vent de l'Atlantique, sept immenses voiles teintées s'agitent. Dix mètres sur douze sur sept, ces triangles seront hissés de temps à autre, par des performeurs transformant la cour en pontons du port.

Nefeli Papadimouli est une artiste grecque qui vit à Paris. Architecte de formation, diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle explique à franceinfo Culture les couleurs de ces immenses toiles : «Les couleurs que je peins aux pincesaux à plat évoquent les couchers de soleil du nord, inspirées de Monet ou de Bia Davou, une artiste grecque que j'aime beaucoup.»

La Niki est installée à l'entrée de l'université du Havre. En nous présentant sa dernière création, le sourire aux lèvres, Didier Marcel cite Platon : «Nul n'entre ici, s'il n'est géomètre ou arpenteur.» Et espère que la fontaine deviendra un lieu de rendez-vous et qu'elle sera ainsi un signe de la beauté, de l'art et des sciences qui se mêleront dans l'esprit des visiteurs. Mali Arun explore un Havre inconnu

Rien ne vaut une salle de cinéma pour fuir la canicule, même en Normandie. Rendez-vous est donc pris au théâtre de l'Hôtel de Ville avec Mali Arun, réalisatrice. Pour Un été au Havre, elle a tourné dans des lieux mystérieux certains secrets de la ville.

Le scénario : un conte moderne inspiré du mythe de Prométhée et du Déluge. Prométhée a volé le feu sacré de l'Olympe pour en faire don aux humains. Mal lui en prit. Zeus le condamne à être attaché à un rocher, son foie dévoré par un aigle. Mali Arun compare le destin tragique de ce demi-dieu avec la ville du Havre, libérée mais détruite en 1944.

Mali Arun sculpte la lumière et la sensualité», dit Gaël Charbau, directeur artistique d'Un été au Havre. Et la réalisatrice résume son propos en ces termes : «Je raconte la renaissance d'un territoire, c'est en écho entre le mythe et la réalité de cette ville.»

Juliette Hauguel change le plan du Havre

Au Havre, il y a mille rues, soit mille noms de rues. Eh bien, 43 plaques portent un nom de femmes illustres ou pas. Soit 4%, pour la moitié de l'humanité. Juliette Hauguel, étudiante de l'École supérieure d'art et de design du Havre, a donc posé dans la ville des plaques de rues fictives au nom de femmes.

Il y a la rue Alice Guy, la cinéaste, la rue Junko Tabei, l'alpiniste ou Ada Lovelace. Vous ignorez tout d'elle ? Aujourd'hui, nous lui devons tous les progrès ou les désagréments de la vie moderne. En 1842, elle invente le premier programme informatique, soit l'ancêtre de l'ordinateur et de l'algorithme. Avec ses «disparues», la jeune étudiante du Havre fait du plan de la ville un nouveau dictionnaire de celles qui ont fait progresser le monde et ont été invisibilisées.

Annaba rayonne au SITEV 2025

Une vitrine prometteuse pour le tourisme algérien

Sara Boueche

La wilaya d'Annaba confirme son potentiel touristique lors du 24ème Salon international du tourisme et des voyages

La wilaya d'Annaba a marqué sa présence de manière remarquable lors de la 24ème édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV 2025), qui s'est tenue au Palais des expositions Safex d'Alger. Cette participation, orchestrée par la direction du tourisme et de l'artisanat traditionnel, témoigne de la dynamique croissante du secteur touristique dans cette région stratégique du nord-est algérien.

Une mobilisation sectorielle exemplaire

L'événement a rassemblé un large éventail d'acteurs économiques locaux, démontrant la vitalité de l'écosystème touristique d'Annaba. Les propriétaires d'établissements hôteliers, les agences de tourisme et de

voyages, ainsi que les entreprises émergentes spécialisées dans l'innovation touristique ont uni leurs forces pour présenter un visage moderne et attractif de la destination. Cette convergence d'acteurs démontre parfaitement la transformation du paysage touristique local, où tradition et modernité se conjuguent pour offrir des expériences authentiques et diversifiées. Les startups présentes ont particulièrement attiré l'attention par leur capacité à proposer des solutions créatives et des expériences touristiques novatrices, reflétant l'esprit entrepreneurial qui anime désormais le secteur.

Annaba, une destination aux multiples facettes

La participation d'Annaba au SITEV 2025 met en lumière les atouts considérables de cette wilaya côtière. Riche d'un patrimoine historique millénaire, dotée de paysages naturels

exceptionnels et héritière d'une culture profondément enracinée, Annaba se positionne comme une destination incontournable du tourisme algérien. La "Perle de l'Est", surnom affectueusement donné à la ville d'Annaba, dispose d'un potentiel touristique remarquable qui s'étend des plages méditerranéennes aux sites archéologiques antiques, en passant par un artisanat traditionnel préservé et une gastronomie locale authentique.

Vers de nouveaux horizons d'investissement

Cette présence active lors du salon international s'inscrit dans une stratégie plus large de développement touristique. Les retombées attendues dépassent la simple promotion, visant à stimuler l'investissement privé et à créer de nouvelles opportunités d'affaires dans le secteur. Les interactions établies durant l'événement ouvrent la voie à des partenariats stratégiques et à



des collaborations qui pourraient transformer durablement l'offre touristique locale. L'innovation et la créativité déployées par les participants d'Annaba confirment la capacité de la wilaya à s'adapter aux nouvelles tendances du tourisme mondial.

Un levier pour l'économie locale La participation au SITEV 2025 s'avère être un catalyseur essentiel pour l'économie touristique d'Annaba. En favorisant les

échanges entre professionnels et en mettant en avant les spécificités locales, cette démarche contribue à renforcer l'attractivité de la destination et à diversifier l'offre touristique algérienne. L'engagement d'Annaba dans cette manifestation internationale démontre la maturité croissante de ses acteurs touristiques et leur détermination à faire de leur région une destination de choix sur l'échiquier méditerranéen.

“Annaba écoute la voix de la patrie”

Une célébration littéraire marquante pour le 63ème anniversaire de l'indépendance

Sara Boueche

La bibliothèque principale de lecture publique d'Annaba organise une manifestation culturelle nationale sous le signe de la liberté et de l'expression patriotique

À l'occasion du 63ème anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse, la bibliothèque principale de lecture publique de la wilaya d'Annaba a organisé, samedi, une manifestation culturelle nationale d'envergure sous le slogan évocateur : «Annaba écoute la voix de la patrie... À la fête de l'indépendance, nous écrivons pour être libres». Cet événement, orchestré par la direction de la culture de la wilaya d'Annaba, s'inscrit dans le cadre du programme national de commémoration de cette date historique fondatrice.

Un florilège poétique au service de la mémoire nationale

La manifestation a été marquée par des séquences poétiques diversifiées mettant en lumière le talent d'une élite de poètes locaux et nationaux. Le répertoire présenté a embrassé différents genres littéraires,

allant de la poésie patriotique à la poésie sociale, sans omettre la prose poétique, dans une expression authentique de l'esprit d'appartenance et de l'attachement profond à la patrie. Cette diversité thématique et stylistique a permis d'offrir au public une palette riche de textes qui ont su captiver l'attention des participants, générant une interaction notable entre les artistes et l'assistance. Les déclamations ont alterné entre les évocations historiques de la lutte de libération nationale et les réflexions contemporaines sur l'identité algérienne, créant un dialogue temporel entre passé et présent.

Des expositions culturelles et artistiques enrichissantes

La programmation a été complétée par des expositions culturelles et artistiques qui ont mis en exergue la richesse du patrimoine national et la diversité de la production intellectuelle algérienne. Parmi les initiatives les plus remarquées figurait une exposition du livre regroupant des publications littéraires et intellectuelles d'écrivains et poètes algériens, offrant aux visiteurs un aperçu de la vitalité créatrice contemporaine.



Ces espaces d'exposition ont constitué de véritables lieux de découverte et d'échange, permettant au public de s'imprégner des différentes facettes de la création littéraire nationale et de mesurer l'évolution de la pensée algérienne depuis l'indépendance.

Une mobilisation institutionnelle exemplaire

L'événement a bénéficié d'une participation active et significative de plusieurs organismes et associations culturelles de renom, témoignant de la mobilisation collective autour de cette célébration patriotique. L'Union des écrivains algériens, la maison d'édition Hipporegus, le salon littéraire de Nadia, l'Association

des Oulémas Musulmans algériens, ainsi que les Scouts musulmans algériens - troupe du colonel Amirouche, ont apporté leur contribution à cette manifestation.

Cette convergence d'acteurs culturels diversifiés illustre parfaitement l'esprit de solidarité et de collaboration qui anime le paysage culturel annabi, démontrant que la préservation et la promotion du patrimoine national constituent un enjeu fédérateur qui transcende les clivages institutionnels.

Un héritage culturel au service de la cohésion nationale

Cette manifestation culturelle s'inscrit dans une démarche plus large de valorisation de l'héritage historique et culturel

algérien, particulièrement auprès des jeunes générations. En associant célébration patriotique et expression artistique, l'événement a réussi à créer un pont entre la mémoire collective et l'expression contemporaine, rappelant que la culture demeure un vecteur privilégié de transmission des valeurs nationales.

L'organisation de cet événement démontre également le rôle central que peuvent jouer les institutions culturelles locales dans l'animation du débat intellectuel et la promotion de la création artistique, contribuant ainsi au rayonnement culturel de la wilaya et au renforcement du sentiment d'appartenance nationale.

